

## Corrigés des TD du chapitre 9

### Exercice 1

Il est clair que si  $k = f'(a)$  alors  $c = a$  convient et si  $k = f'(b)$ , alors  $c = b$  convient.

On considère maintenant  $k$  tel que  $f'(a) < k < f'(b)$ .

- Supposons  $k = 0$ . On a donc  $f'(a) < 0 < f'(b)$ .

La fonction  $f$  est dérivable sur  $[a, b]$ , donc continue sur  $[a, b]$  et comme  $[a, b]$  est un segment,  $f$  admet un minimum atteint en  $c \in [a, b]$ .

Mais  $f'(a) < 0$  donc  $\lim_{x \rightarrow a^+} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} < 0$ . Ceci implique que  $\frac{f(x) - f(a)}{x - a} < 0$ , soit  $f(x) < f(a)$ , au voisinage de  $a^+$  donc que le minimum de  $f$  n'est pas atteint en  $a$  et  $c \neq a$ .

De même avec  $f'(b) > 0$ , on prouve que  $c \neq b$ .

Ainsi,  $f$  atteint un minimum en  $c \in ]a, b[$  donc  $f'$  s'annule (et change de signe) en  $c$ .

- Supposons  $k$  quelconque tel que  $f'(a) < k < f'(b)$ .

Posons  $g(x) = f(x) - kx$ .

La fonction  $g$  est dérivable sur  $[a, b]$  et  $g'(x) = f'(x) - k$  donc  $g'(a) < 0 < g'(b)$ . Ainsi,  $g$  vérifie les hypothèses du cas précédent, donc il existe  $c \in ]a, b[$  tel que  $g'(c) = 0$ , ce qui revient à  $f'(c) = k$ .

Finalement, pour tout  $k \in [f'(a), f'(b)]$  :

Il existe  $c \in [a, b]$  tel que  $f'(c) = k$ .

### Exercice 2

1) On a  $[x_{n+1}, x_n] \subset ]0, 1[$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , donc  $f$  est de classe  $C^1$  sur  $[x_{n+1}, x_n]$  et on peut appliquer le théorème des accroissements finis : il existe  $c_n \in ]x_{n+1}, x_n[$  tel que  $\frac{f(x_{n+1}) - f(x_n)}{x_{n+1} - x_n} = f'(c_n)$  et donc :

$$\left| \frac{f(x_{n+1}) - f(x_n)}{x_{n+1} - x_n} \right| = |f'(c_n)| \leq M.$$

Ceci prouve que pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$|f(x_{n+1}) - f(x_n)| \leq M |x_{n+1} - x_n|$$

Soient maintenant  $n, p \in \mathbb{N}$ . On a pour tout  $k \in \mathbb{N}$  :

$$|f(x_{k+1}) - f(x_k)| \leq M |x_{k+1} - x_k| = M \left| \frac{1}{2^{k+1}} - \frac{1}{2^k} \right| = \frac{M}{2^{k+1}}.$$

Et si  $n \geq 1$  :

$$|f(x_{n+p}) - f(x_p)| = \left| \sum_{k=p}^{n+p-1} [f(x_{k+1}) - f(x_k)] \right| \leq \sum_{k=p}^{n+p-1} |f(x_{k+1}) - f(x_k)| \leq \sum_{k=p}^{n+p-1} \frac{M}{2^{k+1}}.$$

Enfin :

$$\sum_{k=p}^{n+p-1} \frac{M}{2^{k+1}} = \frac{M}{2^{p+1}} \frac{1 - \frac{1}{2^n}}{1 - \frac{1}{2}} = \frac{M}{2^p} \left(1 - \frac{1}{2^n}\right) \leq \frac{M}{2^p}.$$

En remarquant que la relation voulue est immédiatement vraie quand  $n=0$ , on a bien pour tous  $n, p \in \mathbb{N}$  :

$$\boxed{|f(x_{n+p}) - f(x_p)| \leq \frac{M}{2^p}}$$

2) En prenant  $p=0$  dans l'inégalité ci-dessus, on obtient pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$|f(x_n) - f(x_0)| = |f(x_n) - f(1)| \leq M \Rightarrow f(1) - M \leq f(x_n) \leq f(1) + M.$$

Ainsi :

La suite  $(f(x_n))_{n \in \mathbb{N}}$  est bornée.

3) Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n = \sup_{k \geq n} f(x_k)$  est bien défini car  $(f(x_n))_{n \in \mathbb{N}}$  est majorée et  $u_n = \max(f(x_n), u_{n+1})$ , donc :

$$u_n \geq u_{n+1}.$$

Ainsi,  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante. Comme  $(f(x_n))_{n \in \mathbb{N}}$  est bornée,  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  l'est aussi et donc :

$(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers une limite finie  $L$ .

4) En intervertissant  $n$  et  $p$  dans le résultat de la question 1, on a pour tous  $n, p \in \mathbb{N}$ ,  $|f(x_{n+p}) - f(x_n)| \leq \frac{M}{2^n}$ .

On peut récrire cela sous la forme : pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et tout entier  $k \geq n$ ,  $|f(x_k) - f(x_n)| \leq \frac{M}{2^n}$ .

En passant au sup sur  $k \geq n$ , on obtient :

$$\left| \sup_{k \geq n} f(x_k) - f(x_n) \right| \leq \frac{M}{2^n}.$$

Ainsi, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$\boxed{|u_n - f(x_n)| \leq \frac{M}{2^n}}$$

On a alors pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$|L - f(x_n)| = |L - u_n + u_n - f(x_n)| \leq |L - u_n| + |u_n - f(x_n)| \leq |L - u_n| + \frac{M}{2^n}.$$

Or,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left( |L - u_n| + \frac{M}{2^n} \right) = 0$ , donc d'après le théorème des gendarmes :

$$\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = L}$$

5) Pour tout  $x \in ]0,1]$ , il existe un unique  $N_x \in \mathbb{N}$  tel que  $\frac{1}{2^{N_x+1}} < x \leq \frac{1}{2^{N_x}}$  :  $N_x = E\left(-\frac{\ln x}{\ln 2}\right)$ .

De la même façon que dans la question 1, on prouve qu'il existe  $c_x \in \left]x, \frac{1}{2^{N_x}}\right[$  tel que :

$$\frac{f(x) - f(x_{N_x})}{x - x_{N_x}} = f'(c_x) \Rightarrow |f(x) - f(x_{N_x})| = |f'(c_x)| |x - x_{N_x}| \leq |f'(c_x)| |x_{N_x+1} - x_{N_x}| \leq \frac{M}{2^{N_x+1}}$$

On a alors :

$$|f(x) - L| \leq |f(x) - f(x_{N_x})| + |f(x_{N_x}) - L| \leq \frac{M}{2^{N_x+1}} + |f(x_{N_x}) - L|.$$

Or, quand  $x \rightarrow 0^+$ ,  $N_x \rightarrow +\infty$  donc  $f(x_{N_x}) \rightarrow L$  et  $\frac{M}{2^{N_x+1}} \rightarrow 0$ , donc  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \left( \frac{M}{2^{N_x+1}} + |f(x_{N_x}) - L| \right) = 0$ , ce qui à nouveau grâce au théorème des gendarmes, on a :

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = L}$$

### Exercice 3

1) Posons  $g(x) = \|f(x)\|^2$ . Comme  $f$  est deux fois dérivable sur  $I$ ,  $g$  l'est aussi avec pour tout  $x \in I$  :

$$g'(x) = 2(f'(x) | f(x)) \quad \text{et} \quad g''(x) = 2\left[\|f'(x)\|^2 + (f''(x) | f(x))\right].$$

Or,  $\|f\|$  est constante, donc  $g$  aussi et ainsi,  $g' = g'' = 0$ , donc pour tout  $x \in I$  :

$$g''(x) = 2\left[\|f'(x)\|^2 + (f''(x) | f(x))\right] = 0 \Rightarrow (f''(x) | f(x)) = -\|f'(x)\|^2 \leq 0.$$

Ainsi :

$$\boxed{\text{Si } \|f\| \text{ est constante, } (f'' | f'') \text{ est à valeurs négatives.}}$$

*Interprétation cinématique :*

Si on pose  $f(t) = \overline{OM}$ ,  $\vec{v} = \frac{d\overline{OM}}{dt} = f'(t)$  est la vitesse et  $\vec{a} = \frac{d^2\overline{OM}}{dt^2} = f''(t)$  est l'accélération du mobile  $M$ .

Si  $\|f(t)\| = OM = cste$ , le mobile a une trajectoire circulaire.

Dans ce cas, on a  $\overline{OM} \cdot \vec{v} = 0$ , le vecteur vitesse est tangent à la trajectoire circulaire et  $\overline{OM} \cdot \vec{a} \leq 0$  indique que la composante colinéaire à  $\overline{OM}$  de l'accélération  $\vec{a}$  est de sens contraire au vecteur  $\overline{OM}$  : cela correspond à la force centripète.

2) Tel qu'indiqué, considérons la fonction  $g : x \mapsto \|f(x)\|^2 e^{-2kx}$ , définie sur  $I$  et à valeurs dans  $\mathbb{R}_+$ .

Comme  $f$  est dérivable sur  $I$ ,  $x \mapsto \|f(x)\|^2$  l'est aussi de dérivée  $x \mapsto 2(f'(x) | f(x))$ . Alors,  $g$  est dérivable sur  $I$ , avec pour tout  $x \in I$  :

$$g'(x) = 2(f'(x) | f(x)) e^{-2kx} - 2k \|f(x)\|^2 e^{-2kx} = 2\left((f'(x) | f(x)) - k \|f(x)\|^2\right) e^{-2kx}.$$

Or, on a  $\|f'(x)\| \leq k \|f(x)\|$  et grâce à l'inégalité de Cauchy-Schwartz, on obtient :

$$(f'(x) | f(x)) \leq \|f'(x)\| \cdot \|f(x)\| \leq k \|f(x)\|^2 \Rightarrow -k \|f(x)\|^2 \leq (f'(x) | f(x)) \leq k \|f(x)\|^2 \quad \text{(1)}.$$

Donc,  $g'(x) \leq 0$  et  $g$  est décroissante sur  $I$ .

Si  $f$  s'annule en un point  $a \in I$ , alors  $g(a) = \|f(a)\|^2 e^{-2ka} = 0$  et ainsi, pour tout  $x \in I$  tel que  $x \geq a$ , on a  $g(x) \leq g(a) = 0$  et comme  $g$  est positive, on obtient  $g(x) = 0$  et donc :

$$f(x) = 0 \text{ pour tout } x \in I \text{ tel que } x \geq a.$$

Pour montrer que  $g$  est nulle à gauche de  $a$  aussi, la double inégalité **(1)**, nous invite à considérer la fonction  $h : x \mapsto \|f(x)\|^2 e^{2kx}$ , qui comme  $g$ , est positive et dérivable sur  $I$ , avec pour tout  $x \in I$  :

$$h'(x) = 2(f'(x) | f(x)) e^{2kx} + 2k \|f(x)\|^2 e^{2kx} = 2((f'(x) | f(x)) + k \|f(x)\|^2) e^{2kx}.$$

Grâce à **(1)**, on a  $h'(x) \geq 0$ , donc  $h$  est croissante sur  $I$  et ainsi, pour tout  $x \in I$  tel que  $x \leq a$ ,  $h(x) \leq h(a) = 0$ , ce qui donne  $h(x) = 0$  et donc :

$$f(x) = 0 \text{ pour tout } x \in I \text{ tel que } x \leq a.$$

Finalement, on a  $f(x) = 0$  pour tout  $x \in I$ , et ainsi :

Si la fonction  $f$  s'annule en un point de  $I$ , alors elle est nulle sur  $I$ .

#### Exercice 4

1) On a  $\lim_{x \rightarrow 0} \left( \frac{1}{t} [f(t) - f(kt)] \right) = \ell$  donc :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha > 0, \forall t \in [-\alpha, \alpha] \setminus \{0\}, \left\| \frac{1}{t} [f(t) - f(kt)] - \ell \right\| \leq \varepsilon.$$

Or,  $k \in ]0, 1[$ , donc pour tout  $i \in \mathbb{N}$ ,  $0 < k^i \leq 1$  (égal à 1 pour  $i = 0$ ) et pour tout  $t \in [-\alpha, \alpha] \setminus \{0\}$ , on a :

$$0 < |t| \leq \alpha \Rightarrow 0 < |k^i t| \leq k^i \alpha \leq \alpha \Rightarrow \left\| \frac{1}{k^i t} [f(k^i t) - f(k^{i+1} t)] - \ell \right\| \leq \varepsilon.$$

Et finalement, on a bien :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha > 0, \forall t \in [-\alpha, \alpha] \setminus \{0\}, \forall i \in \mathbb{N}, \left\| \frac{1}{k^i t} [f(k^i t) - f(k^{i+1} t)] - \ell \right\| \leq \varepsilon$$

2) Avec les notations de la question précédente, on a pour tout  $t \in [-\alpha, \alpha] \setminus \{0\}$  et tout  $p \in \mathbb{N}^*$  :

$$\left\| \sum_{i=0}^{p-1} \left( \frac{1}{t} [f(k^i t) - f(k^{i+1} t)] - k^i \ell \right) \right\| \leq \sum_{i=0}^{p-1} \left\| \frac{1}{t} [f(k^i t) - f(k^{i+1} t)] - k^i \ell \right\| \leq \sum_{i=0}^{p-1} \varepsilon k^i = \varepsilon \sum_{i=0}^{p-1} k^i.$$

Or :

$$\sum_{i=0}^{p-1} \left( \frac{1}{t} [f(k^i t) - f(k^{i+1} t)] - k^i \ell \right) = \frac{1}{t} \sum_{i=0}^{p-1} [f(k^i t) - f(k^{i+1} t)] - \left( \sum_{i=0}^{p-1} k^i \right) \ell = \frac{1}{t} [f(t) - f(k^p t)] - \left( \sum_{i=0}^{p-1} k^i \right) \ell.$$

Avec  $\sum_{i=0}^{p-1} k^i = \frac{1-k^p}{1-k}$ , on obtient :

$$\left\| \frac{1}{t} [f(t) - f(k^p t)] - \frac{1-k^p}{1-k} \ell \right\| \leq \frac{1-k^p}{1-k} \varepsilon.$$

Or,  $\lim_{p \rightarrow +\infty} k^p = 0$  et  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = f(0)$ , donc en passant à la limite quand  $p \rightarrow +\infty$  dans l'inégalité ci-dessus (qui est vraie quel que soit  $p$ ), on obtient :

$$\left\| \frac{1}{t} [f(t) - f(0)] - \frac{1}{1-k} \ell \right\| \leq \frac{1}{1-k} \varepsilon.$$

Ainsi, avec  $K = \frac{1}{1-k} > 0$ , on a :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha > 0, \forall t \in [-\alpha, \alpha] \setminus \{0\}, \left\| \frac{1}{t} [f(t) - f(0)] - \frac{1}{1-k} \ell \right\| \leq K\varepsilon$$

Ceci prouve que  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{1}{t} [f(t) - f(0)] = \frac{1}{1-k} \ell$  et donc que :

$$f \text{ est dérivable en } 0 \text{ avec } f'(0) = \frac{1}{1-k} \ell.$$

### Exercice 5

Dans ce qui suit, on munit  $\mathbb{R}^n$  de sa structure euclidienne canonique, et orienté par sa base canonique, notée  $\mathcal{B}_c = (E_1, E_2, \dots, E_n)$  et on appelle  $u$  l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^n$  canoniquement associé à  $A$ .

On note  $X = (x_i)_{1 \leq i \leq n}$  où les  $x_i$  sont des fonctions dérivables de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ .

On notera et  $S$  l'espace vectoriel de ses solutions de  $(S) : X' = AX$ .

a.  $A$  est une matrice de projection orthogonale sur un plan  $F$  (avec  $n \geq 3$ ).

Il existe une base orthonormée  $\mathcal{B} = (V_1, V_2, \dots, V_n)$  de  $\mathbb{R}^n$  telle que  $F = \text{Vect}(V_1, V_2)$ .

Avec  $P = P_{\mathcal{B}_c}^{\mathcal{B}} \in O_n(\mathbb{R})$ , on a alors :

$$M_{\mathcal{B}}(u) = D = \text{diag}(1, 1, 0, \dots, 0) = P^T A P \Leftrightarrow A = P D P^T.$$

Si on pose  $Y = P^T X = (y_i)_{1 \leq i \leq n}$ , on a :

$$X' = AX \Leftrightarrow X' = P D P^T X \Leftrightarrow P^T X' = D P^T X \Leftrightarrow Y' = D Y \Leftrightarrow \begin{cases} y'_1 = y_1 \\ y'_2 = y_2 \\ y'_k = 0, \forall k \in \llbracket 3, n \rrbracket \end{cases}$$

Et on obtient, pour tout  $t \in \mathbb{R}$  :

$$\begin{cases} y_1(t) = c_1 e^t \\ y_2(t) = c_2 e^t \\ y_k = c_k, \forall k \in \llbracket 3, n \rrbracket \end{cases}$$

avec  $(c_1, c_2, \dots, c_n) \in \mathbb{R}^n$ .

Avec  $X = P Y$ , on aboutit à :

$$S = \text{Vect}(t \mapsto e^t V_1, t \mapsto e^t V_2, t \mapsto V_3, \dots, t \mapsto V_n)$$

b. Si  $A$  est une nilpotente d'indice  $n$ , alors  $A^{n-1} \neq 0_n$  (et  $A^n = 0_n$ ), donc il existe  $X_0 \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  tel que  $A^{n-1}X_0 \neq 0$  et  $A^n X_0 = 0$ . La famille  $\mathcal{B} = (X_0, AX_0, A^2X_0, \dots, A^{n-1}X_0)$  est alors une base de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  et dans cette base  $\mathcal{B}$ , la matrice de  $u$  est alors :

$$M_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & \cdots & \cdots & 0 \\ 1 & 0 & \ddots & & \vdots \\ 0 & 1 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \cdots & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

En procédant comme dans la question précédente, avec  $P = P_{\mathcal{B}_c}^{\mathcal{B}}$  et  $Y = P^{-1}X$ , on obtient le système :

$$\begin{cases} y'_1 = 0 \\ y'_k = y_{k-1}, \forall k \in \llbracket 2, n \rrbracket \end{cases}$$

Ceci donne pour tous  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$  et  $t \in \mathbb{R}$  :

$$y_k(t) = c_1 t^{k-1} + \dots + c_{k-1} t + c_k = \sum_{i=1}^k c_i t^{k-i}$$

avec  $(c_1, c_2, \dots, c_n) \in \mathbb{R}^n$ .

Et, avec  $X = PY$ , on obtient pour tout  $t \in \mathbb{R}$  :

$$X(t) = \sum_{k=1}^n \left( \sum_{i=1}^k c_i t^{k-i} \right) A^{k-1} X_0 = \sum_{i=1}^n \left( c_i \sum_{k=i}^n t^{k-i} A^{k-1} X_0 \right) = \sum_{i=1}^n \left( c_i \sum_{k=0}^{n-i} t^k A^{k+i-1} X_0 \right).$$

Ce qui nous donne :

$$\boxed{\mathcal{S}_{(H)} = \text{Vect} \left( t \mapsto \sum_{k=0}^{n-i} t^k A^{k+i-1} X_0, i \in \llbracket 1, n \rrbracket \right)}$$

### Exercice 6

Remarquons que  $\vec{v} = (1, 1, 0)$  est orthogonale à  $\vec{u}$ , donc si  $\vec{w} = \vec{u} \wedge \vec{v} = 2(-1, 1, 1)$ ,  $(\vec{v}, \vec{w})$  est une base orthogonale de  $P = (\vec{u})^\perp$ .

Soit  $\vec{f} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^3$  une éventuelle solution de  $\vec{f}' \wedge \vec{u} = \vec{f}$ . On a alors pour tout  $t \in \mathbb{R}$ ,  $\vec{f}(t) \in P$  donc :

$$\vec{f}(t) = x(t)\vec{v} + y(t)\vec{w}$$

où  $x$  et  $y$  sont deux fonctions dérivables sur  $\mathbb{R}$  (car  $\vec{f}$  l'est).

Alors, pour tout  $t \in \mathbb{R}$  :

$$\vec{f}'(t) \wedge \vec{u} = \vec{f}(t) \Leftrightarrow -x'(t)\vec{w} + 6y'(t)\vec{v} = x(t)\vec{v} + y(t)\vec{w} \Leftrightarrow \begin{cases} x'(t) = -y(t) \\ y'(t) = \frac{1}{6}x(t) \end{cases}$$

Comme où  $x$  et  $y$  sont dérivables sur  $\mathbb{R}$ ,  $x'$  et  $y'$  le sont aussi et en dérivant la première équation, on obtient :

$$x''(t) = -y'(t) = -\frac{1}{6}x(t).$$

Alors,  $x(t) = a \cos\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right) + b \sin\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right)$  avec  $a, b \in \mathbb{R}$  et  $y(t) = -x'(t) = \frac{a}{\sqrt{6}} \sin\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right) - \frac{b}{\sqrt{6}} \cos\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right)$ .

Ainsi, pour tout  $t \in \mathbb{R}$  :

$$\begin{aligned}\vec{f}(t) &= \left( a \cos\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right) + b \sin\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right) \right) \vec{v} + \left( \frac{a}{\sqrt{6}} \sin\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right) - \frac{b}{\sqrt{6}} \cos\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right) \right) \vec{w} \\ &= a \left[ \cos\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right) \vec{v} + \frac{1}{\sqrt{6}} \sin\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right) \vec{w} \right] + b \left[ \sin\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right) \vec{v} - \frac{1}{\sqrt{6}} \cos\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right) \vec{w} \right].\end{aligned}$$

Réciproquement, on montre que les fonctions ci-dessus sont bien solution de l'équation et ainsi :

$$S_{(H)} = \text{Vect} \left( \cos\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right) \vec{v} + \frac{1}{\sqrt{6}} \sin\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right) \vec{w}, \sin\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right) \vec{v} - \frac{1}{\sqrt{6}} \cos\left(\frac{t}{\sqrt{6}}\right) \vec{w} \right) \text{ avec } \vec{v} = (1, 1, 0) \text{ et } \vec{w} = 2(-1, 1, 1).$$

### Exercice 7

Supposons que  $y'' + a(t)y' + b(t)y = 0$  admet deux solutions  $y_1$  et  $y_2$  telles que pour tout  $t \in I$ ,  $y_2(t) = t y_1(t)$ .

Alors, pour tout  $t \in I$  :

$$\begin{cases} y_2'(t) = t y_1'(t) + y_1(t) \\ y_2''(t) = t y_1''(t) + 2 y_1'(t) \end{cases}$$

D'où :

$$y_2''(t) + a(t)y_2'(t) + b(t)y_2(t) = t[y_1''(t) + a(t)y_1'(t) + b(t)y_1(t)] + 2y_1'(t) + a(t)y_1(t) = 2y_1'(t) + a(t)y_1(t)$$

Comme  $y_2'' + a y_2' + b y_2 = 0$ , on obtient :

$$2y_1' + a y_1 = 0.$$

Comme  $a$  est de classe  $C^1$  sur  $I$ , on peut dériver la relation ci-dessus et on obtient :

$$2y_1'' + a' y_1 + a y_1' = 0.$$

Et, avec  $2y_1' + a y_1 = 0$ , soit  $2y_1' = -a y_1$ , et  $y_1'' + a y_1' + b y_1 = 0$ , on peut écrire :

$$\left. \begin{aligned} 2y_1'' + a' y_1 + a y_1' &= 0 \\ y_1'' + a y_1' + b y_1 &= 0 \\ 2y_1' &= -a y_1 \end{aligned} \right\} \Rightarrow a^2 y_1 + 2a' y_1 = 4b y_1.$$

Comme  $y_1$  n'est pas nulle sur  $I$  mais  $y$  est continue, il existe au moins un intervalle  $J \subset I$ , non réduit à un point, sur lequel  $y_1$  ne s'annule pas. On obtient alors  $a^2 + 2a' = 4b$  sur  $J$ .

Finalement, une condition nécessaire sur  $a$  et  $b$  pour que l'équation  $y'' + a(t)y' + b(t)y = 0$  admette deux solutions non nulles  $y_1$  et  $y_2$  telles que pour tout  $t \in I$ ,  $y_2(t) = t y_1(t)$  est :

$$a^2 + 2a' = 4b \text{ sur tout intervalle inclus dans } I \text{ sur lequel } y_1 \text{ ne s'annule pas.}$$

Supposons que  $a^2 + 2a' = 4b$ . L'équation se réécrit alors :

$$y'' + a y' + \frac{1}{4}(a^2 + 2a')y = 0.$$

Posons  $z = y' + \frac{1}{2}a y$ . On a alors (avec  $y'' = -a y' - \frac{1}{4}a^2 y - \frac{1}{2}a' y$ ) :

$$z' = y'' + \frac{1}{2}a y' + \frac{1}{2}a' y = -a y' - \frac{1}{4}a^2 y - \frac{1}{2}a' y + \frac{1}{2}a y' + \frac{1}{2}a' y = -\frac{1}{2}a \left( y' + \frac{1}{2}a y \right) = -\frac{1}{2}a z.$$

Donc  $z$  est solution de  $z' + \frac{1}{2}az = 0$ , soit, si  $A$  est une primitive de  $a$  sur  $I$  :

$$z : t \mapsto Ke^{-\frac{1}{2}A(t)} \text{ avec } K \text{ constante.}$$

Alors,  $z$  est solution de  $y' + \frac{1}{2}a(t)y = Ke^{-\frac{1}{2}A(t)}$ . Les solutions de l'équation sans second membre sont les

fonctions  $z : t \mapsto Ce^{-\frac{1}{2}A(t)}$  avec  $C$  constante.

On cherche une solution particulière de la forme  $t \mapsto C(t)e^{-\frac{1}{2}A(t)}$  avec  $C$  dérivable sur  $I$ . En réinjectant dans l'équation, on obtient  $C'(t) = K$  et on peut prendre  $C(t) = Kt$ .

Ainsi,  $t \mapsto e^{-\frac{1}{2}A(t)}$  et  $t \mapsto te^{-\frac{1}{2}A(t)}$  sont toutes deux solutions de  $y'' + ay' + \frac{1}{4}(a^2 + 2a')y = 0$  et ainsi :

La condition est suffisante.

Soient  $(E) : y'' + 2ty' + (t^2 + 1)y = te^{-t^2/2}$  et  $(H) : y'' + 2ty' + (t^2 + 1)y = 0$ .

Posons  $a(t) = 2t$  et  $b(t) = t^2 + 1$ . Les fonctions  $a$  et  $b$  sont de classe  $C^\infty$  sur  $\mathbb{R}$  et pour tout  $t \in \mathbb{R}$  :

$$a(t)^2 + 2a'(t) - 4b(t) = 4t^2 + 4 - 4t^2 - 4 = 0.$$

La condition ci-dessus est satisfaite. En posant,  $A(t) = t^2$ , une base de solutions de  $(H)$  est :

$$\left( t \mapsto e^{-t^2/2}, t \mapsto te^{-t^2/2} \right).$$

Cherchons une solution particulière de  $(E)$  de la forme  $t \mapsto g(t)e^{-t^2/2}$  où  $g$  est deux fois dérivable sur  $\mathbb{R}$ .

En réinjectant dans  $(E)$ , on obtient pour tout  $t \in \mathbb{R}$  :

$$g''(t)e^{-t^2/2} - 2tg'(t)e^{-t^2/2} - g(t)e^{-t^2/2} + t^2g(t)e^{-t^2/2} + 2tg'(t)e^{-t^2/2} - 2t^2g(t)e^{-t^2/2} + (t^2 + 1)g(t)e^{-t^2/2} = te^{-t^2/2}.$$

Soit :

$$g''(t) = t.$$

On peut prendre  $g(t) = \frac{1}{6}t^3$  et une solution particulière est  $t \mapsto \frac{1}{6}t^3e^{-t^2/2}$ .

Finalement :

Les solutions de  $(E)$  sur  $\mathbb{R}$  sont les fonctions  $t \mapsto \left( \frac{1}{6}t^3 + \alpha t + \beta \right) e^{-t^2/2}$  avec  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ .

### Exercice 8

Les fonctions  $h_1$  et  $h_2$  étant solutions de  $(E)$  sur  $I$ , elles sont deux fois dérivables sur cet intervalle, donc

$W = h_1h_2' - h_1'h_2$  est dérivable sur  $I$  en tant que différence de telles fonctions et :

$$W' = (h_1h_2' - h_1'h_2)' = h_1'h_2' + h_1h_2'' - h_1''h_2 - h_1'h_2'' = h_1h_2'' - h_1''h_2.$$

Or,  $h_1'' = -ah_1' - bh_1$  et  $h_2'' = -ah_2' - bh_2$ , donc :

$$W' = h_1(-ah_2' - bh_2) - (-ah_1' - bh_1)h_2 = -ah_1h_2' - bh_1h_2 + ah_1'h_2 + bh_1h_2 = a(h_1'h_2 - h_1h_2').$$

Soit  $W' = -aW$  et donc,  $W$  est solution de  $y' + ay = 0$ . Alors, si  $A$  est la primitive de  $a$  qui s'annule en  $t_0 \in I$ , on a pour tout  $t \in I$  :

$$W(t) = W(t_0)e^{-A(t)}.$$

Ceci prouve immédiatement l'équivalence :

$$\boxed{(\exists t_0 \in I, W(t_0) \neq 0) \Leftrightarrow (\forall t \in I, W(t) \neq 0)}$$

Supposons maintenant que la famille  $(h_1, h_2)$  est liée. Alors, si  $h_1$  est nulle, on a  $W(t) = 0$  pour tout  $t \in I$ , et si  $h_1$  n'est pas nulle, alors il existe une constante  $k$  telles que  $h_2 = kh_1$  et  $W = h_1h_2' - h_1'h_2 = h_1(kh_1') - h_1'(kh_1) = 0$ . Ainsi, si  $(h_1, h_2)$  est liée, alors  $W = 0$ .

Supposons enfin que  $W = 0$ . Si  $h_1$  est nulle, alors  $(h_1, h_2)$  est liée.

Si  $h_1$  n'est pas nulle, alors il existe  $t_0 \in I$  tel que  $h_1(t_0) \neq 0$ . Comme  $h_1$  est continue sur  $I$ , elle ne s'annule pas au voisinage de  $t_0$ . Soit alors  $J$  un intervalle ouvert inclus dans  $I$ , contenant  $t_0$  et tel quel  $h_1$  ne s'annule pas sur  $J$ . On a alors sur  $J$  :

$$\frac{W}{h_1^2} = \frac{h_1h_2' - h_1'h_2}{h_1^2} = \left(\frac{h_2}{h_1}\right)'.$$

Alors, si  $W$  est nulle sur  $I$ , donc sur  $J$ , on a  $\left(\frac{h_2}{h_1}\right)' = 0$ , donc  $\frac{h_2}{h_1}$  est constante sur  $J$ , autrement dit, il existe un scalaire  $k$  tel que  $h_2 = kh_1$  sur  $J$ .

Considérons maintenant un point  $t_1 \in I$  tel que  $h_1(t_1) = 0$  (s'il en existe). Alors, on a  $h_1'(t_1) \neq 0$ , car sinon  $h_1$  serait nulle comme unique solution du problème de Cauchy  $\begin{cases} y'' + ay' + by = 0 \\ h_1(t_1) = h_1'(t_1) = 0 \end{cases}$ . Comme  $h_1$  est deux fois dérivable sur  $I$ , elle y est de classe  $C^1$  et par continuité,  $h_1'$  reste de signe constant strict au voisinage de  $t_1$ , donc  $h_1$  est strictement monotone au voisinage de  $t_1$ , donc ne s'annule pas au voisinage de  $t_1$  (mais, par hypothèse ici, s'annule en  $t_1$ ).

D'après ce qui précède, ceci veut dire que  $h_2 = k_+ h_1$  et  $h_2 = k_- h_1$  au voisinage de  $t_1^+$  et  $t_1^-$  respectivement.

Alors,  $h_2' = k_+ h_1'$  et  $h_2' = k_- h_1'$  au voisinage de  $t_1^+$  et  $t_1^-$ , et comme  $h_1'(t_1) \neq 0$  on a par continuité de  $h_1'$  et  $h_2'$  en  $t_1$ , on obtient  $\frac{h_2'(t_1)}{h_1'(t_1)} = k_+ = k_-$ . Ainsi,  $h_2 = kh_1$  au voisinage de  $t_1$ .

Finalement, ceci permet de conclure qu'il existe un scalaire  $k$  tel que  $h_2 = kh_1$  sur  $I$  et donc que la famille  $(h_1, h_2)$  est liée.

Nous venons donc de prouver que :

$$((h_1, h_2) \text{ est liée}) \Leftrightarrow (\forall t \in I, W(t) = 0).$$

Par contraposée :

$$\boxed{((h_1, h_2) \text{ est libre}) \Leftrightarrow (\exists t_0 \in I, W(t_0) \neq 0)}$$

**Exercice 9**

Posons  $a_n = \frac{(-1)^{n-1}}{2n-1} \binom{2n}{n}$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ . On a alors, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et tout  $x \in \mathbb{R}^*$  :

$$\left| \frac{a_{n+1}x^{n+1}}{a_nx^n} \right| = \frac{\frac{1}{2n+1} \binom{2n+2}{n+1}}{\frac{1}{2n-1} \binom{2n}{n}} |x| = \frac{2n-1}{2n+1} \frac{(2n+2)(2n+1)}{(n+1)^2} |x| = 2 \frac{2n-1}{n+1} |x| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 4|x|.$$

D'après la règle de d'Alembert, la série converge quand  $4|x| < 1$  et diverge quand  $4|x| > 1$ , donc :

Le rayon de convergence de  $f$  est  $\frac{1}{4}$ .

La série entière  $f$  est alors de classe  $C^\infty$  sur  $I = \left] -\frac{1}{4}; \frac{1}{4} \right[$  et pour tout  $x \in I$  :

$$\begin{aligned} f'(x) &= \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{2n-1} \binom{2n}{n} n x^{n-1} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1} \binom{2(n+1)}{n+1} (n+1) x^n \\ &= \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1} \frac{(2n+2)(2n+1)}{(n+1)^2} \binom{2n}{n} (n+1) x^n = 2 \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \binom{2n}{n} x^n \end{aligned}$$

Mais, on peut aussi écrire :

$$2x f'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^{n-1} \frac{2n}{2n-1} \binom{2n}{n} x^n = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^{n-1} \frac{2n}{2n-1} \binom{2n}{n} x^n = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^{n-1} \left(1 + \frac{1}{2n-1}\right) \binom{2n}{n} x^n.$$

Comme on vient de voir que  $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{2n-1} \binom{2n}{n} x^n$  converge, on obtient, avec le résultat précédent :

$$2x f'(x) = f(x) - \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \binom{2n}{n} x^n = f(x) - \frac{1}{2} f'(x).$$

Ainsi, pour tout  $x \in I$ ,  $(4x+1)f'(x) - 2f(x) = 0$ , donc  $f$  est solution sur  $I$  de :

$$(E): (4x+1)y' - 2y = 0.$$

Pour tout  $x \in I$ ,  $4x+1 \neq 0$ , donc l'équation se réécrit  $y' - \frac{2}{4x+1}y = 0$  et les solutions sont de la forme :

$$x \mapsto K \exp\left(\int^x \frac{2}{4t+1} dt\right) = K \exp\left(\frac{1}{2}(4x+1)\right) = K\sqrt{4x+1}.$$

De plus, avec  $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{2n-1} \binom{2n}{n} x^n$ , on a  $f(0) = \frac{-1}{-1} = 1$ , donc, pour tout  $x \in \left] -\frac{1}{4}; \frac{1}{4} \right[$  :

$f(x) = \sqrt{4x+1}$

A l'aide de la formule de Stirling, on peut écrire :

$$\frac{1}{2n-1} \binom{2n}{n} \frac{1}{4^n} = \frac{1}{2n-1} \frac{(2n)!}{(n!)^2} \frac{1}{4^n} \sim \frac{1}{2n} \frac{\sqrt{4\pi n}}{2\pi n} \left(\frac{2n}{e}\right)^{2n} \left(\frac{e}{n}\right)^{2n} \frac{1}{4^n} = \frac{1}{2\sqrt{\pi} n^{1.5}}.$$

Comme la série de Riemann  $\sum \frac{1}{n^{1.5}}$  converge ( $1,5 > 1$ ), la série  $\sum \frac{(-1)^{n-1}}{2n-1} \binom{2n}{n} \frac{1}{4^n}$  est absolument convergente. Ceci implique que la convergence de la série entière  $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{2n-1} \binom{2n}{n} x^n$  est normale sur  $\left[-\frac{1}{4}; \frac{1}{4}\right]$  et donc que  $f$  est définie et continue sur ce segment et, entre autres, en  $\frac{1}{4}$ . Alors :

$$f\left(\frac{1}{4}\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{2n-1} \binom{2n}{n} \frac{1}{4^n} = \sqrt{4 \frac{1}{4} + 1} = \sqrt{2}.$$

Par ailleurs, on a vu plus haut que pour tout entier naturel  $n$ , on a :

$$\binom{2(n+1)}{n+1} = \frac{(2n+2)(2n+1)}{(n+1)^2} \binom{2n}{n} = 2 \frac{2n+1}{n+1} \binom{2n}{n}.$$

Donc, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$\frac{(-1)^n}{2n+1} \binom{2(n+1)}{n+1} \frac{1}{4^{n+1}} = \frac{(-1)^n}{2n+1} 2 \frac{2n+1}{n+1} \binom{2n}{n} \frac{1}{4^{n+1}} = \frac{1}{2} \frac{(-1)^n}{n+1} \binom{2n}{n} \frac{1}{4^n}.$$

Et, pour tout  $N \in \mathbb{N}$  :

$$\sum_{n=0}^N \frac{(-1)^n}{n+1} \binom{2n}{n} \frac{1}{4^n} = \sum_{n=0}^N 2 \frac{(-1)^n}{2n+1} \binom{2(n+1)}{n+1} \frac{1}{4^{n+1}} = 2 \sum_{n=1}^{N+1} \frac{(-1)^{n-1}}{2n-1} \binom{2n}{n} \frac{1}{4^n} = 2 \sum_{n=0}^{N+1} \frac{(-1)^{n-1}}{2n-1} \binom{2n}{n} \frac{1}{4^n} - 2.$$

Comme la série  $\sum \frac{(-1)^{n-1}}{2n-1} \binom{2n}{n} \frac{1}{4^n}$  converge, la série  $\sum \frac{(-1)^n}{n+1} \binom{2n}{n} \frac{1}{4^n}$  converge aussi et :

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n+1} \binom{2n}{n} \frac{1}{4^n} = 2 \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{2n-1} \binom{2n}{n} \frac{1}{4^n} - 2.$$

Soit finalement :

$$\boxed{\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n+1} \binom{2n}{n} \frac{1}{4^n} = 2(\sqrt{2} - 1)}$$

### Exercice 10

1) Comme  $\operatorname{Re}(\alpha) > 0$ , on a  $\alpha \neq 0$ .

Comme  $\lim_{x \rightarrow +\infty} [f'(x) + \alpha f(x)] = \ell$ , pour tout réel  $\varepsilon > 0$ , il existe  $A_1 \in \mathbb{R}$  tel que pour tout  $x \in [A_1, +\infty[$  :

$$|f'(x) + \alpha f(x) - \ell| \leq \varepsilon \Leftrightarrow |e^{\alpha x} f'(x) + \alpha e^{\alpha x} f(x) - \ell e^{\alpha x}| \leq \varepsilon |e^{\alpha x}| = \varepsilon e^{\operatorname{Re}(\alpha)x}.$$

Alors, pour tout  $x \in [A, +\infty[$  :

$$\left| \int_{A_1}^x (e^{\alpha t} f'(t) + \alpha e^{\alpha t} f(t) - \ell e^{\alpha t}) dt \right| \leq \int_{A_1}^x |e^{\alpha t} f'(t) + \alpha e^{\alpha t} f(t) - \ell e^{\alpha t}| dt \leq \int_{A_1}^x \varepsilon e^{\operatorname{Re}(\alpha)t} dt.$$

Soit :

$$\left| e^{\alpha x} f(x) - \frac{\ell}{\alpha} e^{\alpha x} - e^{\alpha A_1} f(A_1) + \frac{\ell}{\alpha} e^{\alpha A_1} \right| \leq \varepsilon \frac{e^{\operatorname{Re}(\alpha)x} - e^{\operatorname{Re}(\alpha)A_1}}{\operatorname{Re}(\alpha)} \leq \frac{\varepsilon}{\operatorname{Re}(\alpha)} e^{\operatorname{Re}(\alpha)x}.$$

Ceci implique que :

$$\left| f(x) - \frac{\ell}{\alpha} - B e^{-\alpha x} \right| \leq \frac{\varepsilon}{\operatorname{Re}(\alpha)}$$

avec  $B = e^{\alpha A_1} \left( f(A_1) - \frac{\ell}{\alpha} \right)$ .

Alors, pour tout  $x \in [A_1, +\infty[$  :

$$\left| f(x) - \frac{\ell}{\alpha} \right| = \left| f(x) - \frac{\ell}{\alpha} - B e^{-\alpha x} + B e^{-\alpha x} \right| \leq \left| f(x) - \frac{\ell}{\alpha} - B e^{-\alpha x} \right| \leq \frac{\varepsilon}{\operatorname{Re}(\alpha)} + |B| e^{-\operatorname{Re}(\alpha)x}.$$

Or, comme  $\operatorname{Re}(\alpha) > 0$ , on a  $\lim_{x \rightarrow +\infty} |B| e^{-\operatorname{Re}(\alpha)x} = 0$  et donc, il existe  $A_2 \in \mathbb{R}$  tel que pour tout  $x \in [A_2, +\infty[$  :

$$|B| e^{-\operatorname{Re}(\alpha)x} \leq \frac{\varepsilon}{\operatorname{Re}(\alpha)}.$$

Finalement, en posant  $A = \max(A_1, A_2)$ , on a pour tout  $x \in [A, +\infty[$  :

$$\left| f(x) - \frac{\ell}{\alpha} \right| \leq \frac{2\varepsilon}{\operatorname{Re}(\alpha)}.$$

Ceci prouve que :

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \frac{\ell}{\alpha}}$$

2) Cherchons  $a, b \in \mathbb{C}$  tels que  $f'' + f' + f = (f' + af)' + b(f' + af)$ .

Pour tous  $a, b \in \mathbb{C}$ , on a  $(f' + af)' + b(f' + af) = f'' + (a+b)f' + abf$ , donc pour  $a+b = ab = 1$ , on a la relation voulue.

Or, si  $a$  et  $b$  vérifient  $a+b = ab = 1$ , ils sont racines de  $X^2 - X + 1$ , donc valent  $\alpha = e^{i\pi/3}$  ou  $\bar{\alpha} = e^{-i\pi/3}$ .

On a alors :

$$f'' + f' + f = (f' + \alpha f)' + \bar{\alpha}(f' + \alpha f).$$

Et, comme  $\operatorname{Re}(\alpha) = \operatorname{Re}(\bar{\alpha}) = \frac{1}{2} > 0$ , on peut appliquer deux fois la question précédente :

$$\lim_{+\infty} [f'' + f' + f] = \lim_{+\infty} [(f' + \alpha f)' + \bar{\alpha}(f' + \alpha f)] = 0 \Rightarrow \lim_{+\infty} (f' + \alpha f)' = \frac{0}{\bar{\alpha}} = 0 \Rightarrow \lim_{x \rightarrow +\infty} f = \frac{0}{\alpha} = 0.$$

Ainsi :

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0}$$

3) Nous allons faire une preuve par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}^*$  en utilisant le même principe que ci-dessus.

- Pour  $n=1$ , soit  $f \in C^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  telle que  $\lim_{+\infty} [f' + \alpha f] = 0$  où toutes les racines de  $P = X + \alpha \in \mathbb{C}[X]$  ont une partie réelle strictement négative, autrement dit ici :  $\operatorname{Re}(-\alpha) < 0$ , soit  $\operatorname{Re}(\alpha) > 0$ .

D'après la question 1, on a immédiatement  $\lim_{+\infty} f = 0$  : la propriété est vraie au rang  $n=1$ .

- On suppose la propriété vraie à un rang  $n \in \mathbb{N}^*$ .

Soit  $f \in C^{n+1}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  telle que  $\lim_{+\infty} [f^{(n+1)} + \alpha_n f^{(n)} + \alpha_{n-1} f^{(n-1)} + \dots + \alpha_1 f' + \alpha_0 f] = 0$  où les  $\alpha_k$  sont des nombres complexes tels que toutes les racines de  $P = X^{n+1} + \alpha_n X^n + \dots + \alpha_1 X + \alpha_0$  ont une partie réelle strictement négative.

Soit  $-\alpha$  une racine de  $P$ . On a alors  $\operatorname{Re}(-\alpha) < 0$ , donc  $\operatorname{Re}(\alpha) > 0$  et :

$$\begin{aligned} P &= (X + \alpha)(X^n + \beta_{n-1}X^{n-1} + \dots + \beta_1X + \beta_0) \\ &= X^{n+1} + (\alpha + \beta_{n-1})X^n + (\alpha\beta_{n-1} + \beta_{n-2})X^{n-1} + \dots + (\alpha\beta_1 + \beta_0)X + \alpha\beta_0 \\ &= X^{n+1} + \alpha_n X^n + \dots + \alpha_1 X + \alpha_0 \end{aligned}$$

Et toutes les racines de  $X^n + \beta_{n-1}X^{n-1} + \dots + \beta_1X + \beta_0$  sont des racines de  $P$ , donc ont une partie réelle strictement négative.

Posons  $g = f^{(n)} + \beta_{n-1}f^{(n-1)} + \dots + \beta_1f' + \beta_0f$ . On a alors :

$$\begin{aligned} g' + \alpha g &= f^{(n+1)} + \beta_{n-1}f^{(n)} + \dots + \beta_1f'' + \beta_0f' + \alpha f^{(n)} + \alpha\beta_{n-1}f^{(n-1)} + \dots + \alpha\beta_1f' + \alpha\beta_0f \\ &= f^{(n+1)} + (\beta_{n-1} + \alpha)f^{(n)} + (\beta_{n-2} + \alpha\beta_{n-1})f^{(n-1)} + \dots + (\beta_1 + \alpha\beta_2)f'' + (\beta_0 + \alpha\beta_1)f' + \alpha\beta_0f \\ &= f^{(n+1)} + \alpha_n f^{(n)} + \alpha_{n-1}f^{(n-1)} + \dots + \alpha_1f' + \alpha_0f \end{aligned}$$

Donc,  $\lim_{+\infty} [g' + \alpha g] = 0$  et comme  $\operatorname{Re}(\alpha) > 0$ , on a  $\lim_{+\infty} g = 0$  d'après la question 1.

Ainsi,  $\lim_{+\infty} [f^{(n)} + \beta_{n-1}f^{(n-1)} + \dots + \beta_1f' + \beta_0f] = 0$  et toutes les racines de  $X^n + \beta_{n-1}X^{n-1} + \dots + \beta_1X + \beta_0$  ont une partie réelle strictement négative, donc d'après l'hypothèse de récurrence, on a  $\lim_{+\infty} f = 0$  : la propriété est vraie au rang  $n+1$ .

Finalement, la propriété est initialisée et héréditaire, donc vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ .

Ainsi, si  $f$  est de classe  $C^n$  sur  $\mathbb{R}$  (avec  $n \in \mathbb{N}^*$ ) telle que  $\lim_{+\infty} [f^{(n)} + \alpha_{n-1}f^{(n-1)} + \dots + \alpha_1f' + \alpha_0f] = 0$  où les racines de  $P = X^n + \alpha_{n-1}X^{n-1} + \dots + \alpha_1X + \alpha_0 \in \mathbb{C}[X]$  ont toutes une partie réelle strictement négative, alors :

$$\boxed{\lim_{+\infty} f = 0}$$

### Exercice 11

1) Remarquons préalablement que pour tout  $\alpha \in \mathbb{R}$  et tout  $t \in \mathbb{R}^*$ , on a  $\left| t \cos\left(\frac{\alpha}{t}\right) \right| \leq |t|$  et  $\left| t \sin\left(\frac{\alpha}{t}\right) \right| \leq |t|$ , donc :

$$\lim_{t \rightarrow 0} \left[ t \cos\left(\frac{\alpha}{t}\right) \right] = \lim_{t \rightarrow 0} \left[ t \sin\left(\frac{\alpha}{t}\right) \right] = 0.$$

La fonction  $f : (x, y) \mapsto \begin{cases} y^2 \sin\left(\frac{x}{y}\right) & \text{si } y \neq 0 \\ 0 & \text{si } y = 0 \end{cases}$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2 \setminus \{(a, 0), a \in \mathbb{R}\}$  en tant que produit de

telles fonctions avec pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$  tel que  $y \neq 0$  :

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = y \cos\left(\frac{x}{y}\right) \quad \text{et} \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 2y \sin\left(\frac{x}{y}\right) - x \cos\left(\frac{x}{y}\right).$$

Soit  $a \in \mathbb{R}$ .

- $\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x, 0) - f(a, 0)}{x - a} = \lim_{x \rightarrow a} 0 = 0$ , donc  $\frac{\partial f}{\partial x}(a, 0)$  existe et vaut 0.
- $\lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(a, y) - f(a, 0)}{y} = \lim_{y \rightarrow 0} \left[ y \sin\left(\frac{a}{y}\right) \right] = 0$ , donc  $\frac{\partial f}{\partial y}(a, 0)$  existe et vaut 0.

Ainsi,  $f$  admet des dérivées partielles en tout point de  $\mathbb{R}^2$ .

Soit  $a \in \mathbb{R}^*$ .

A l'aide de ce que l'on vu en introduction, on a :

- $\lim_{(x, y) \rightarrow (a, 0)} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0 = \frac{\partial f}{\partial x}(a, 0)$ , donc  $\frac{\partial f}{\partial x}$  est continue en  $(a, 0)$  ;
- $\lim_{(x, y) \rightarrow (a, 0)} 2y \sin\left(\frac{x}{y}\right) = 0$ , mais  $x \cos\left(\frac{x}{y}\right)$  n'admet pas de limite quand  $(x, y) \rightarrow (a, 0)$ , donc  $\frac{\partial f}{\partial y}$  n'admet pas de limite quand  $(x, y) \rightarrow (a, 0)$ .

Ainsi,  $f$  n'est pas de classe  $C^1$  en  $(a, 0)$  quand  $a \in \mathbb{R}^*$ .

Par contre,  $\lim_{(x, y) \rightarrow (0, 0)} y \cos\left(\frac{x}{y}\right) = \lim_{(x, y) \rightarrow (0, 0)} 2y \sin\left(\frac{x}{y}\right) = \lim_{(x, y) \rightarrow (0, 0)} x \cos\left(\frac{x}{y}\right) = 0$ , donc :

$$\lim_{(x, y) \rightarrow (0, 0)} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0 = \frac{\partial f}{\partial x}(0, 0) \quad \text{et} \quad \lim_{(x, y) \rightarrow (0, 0)} \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0 = \frac{\partial f}{\partial y}(0, 0).$$

Ainsi,  $f$  est de classe  $C^1$  en  $(0, 0)$ .

Finalement :

$f$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R} \times \mathbb{R}^* \cup \{(0, 0)\}$ , mais pas plus.

Si  $\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(0, 0)$  existe, c'est la dérivée de  $x \mapsto \frac{\partial f}{\partial y}(x, 0)$  en 0. Or, la fonction  $x \mapsto \frac{\partial f}{\partial y}(x, 0)$  n'est pas définie, donc :

$\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(0, 0)$  n'existe pas.

Si  $\frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(0, 0)$  existe, c'est la dérivée de  $y \mapsto \frac{\partial f}{\partial x}(0, y) = y$  en 0, soit 1. Donc :

$\frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(0, 0)$  existe et vaut 1.

2) La fonction sh étant une bijection de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ , on a :

$$\text{sh } x - \text{sh } y = 0 \Leftrightarrow x = y.$$

La fonction  $f$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2 \setminus \Delta$  où  $\Delta$  est la première bissectrice (d'équation  $x = y$ ) en tant que quotient de telles fonctions.

De plus, pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \Delta$  :

$$f(x, y) = \frac{\sin x - \sin y}{\operatorname{sh} x - \operatorname{sh} y} = \frac{2 \cos\left(\frac{x+y}{2}\right) \sin\left(\frac{x-y}{2}\right)}{2 \operatorname{ch}\left(\frac{x+y}{2}\right) \operatorname{sh}\left(\frac{x-y}{2}\right)} = \frac{\cos\left(\frac{x+y}{2}\right) \sin\left(\frac{x-y}{2}\right)}{\operatorname{ch}\left(\frac{x+y}{2}\right) \operatorname{sh}\left(\frac{x-y}{2}\right)} = \phi\left(\frac{x+y}{2}\right) \varphi\left(\frac{x-y}{2}\right)$$

avec  $\phi(t) = \frac{\cos t}{\operatorname{ch} t}$  et  $\varphi(t) = \frac{\sin t}{\operatorname{sh} t}$ .

Remarquons que les fonctions  $\phi$  et  $\varphi$  sont toutes deux des fonctions d'une seule variable réelle et on a :

- Les fonctions  $(x, y) \mapsto \frac{x+y}{2}$  et  $(x, y) \mapsto \frac{x-y}{2}$  sont polynomiales, donc de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2$ .
- La fonction  $\phi$  est définie et de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}$  (la fonction  $\operatorname{ch}$  ne s'annulant pas sur  $\mathbb{R}$ ).
- La fonction  $\varphi$  est définie et de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^*$  (la fonction  $\operatorname{sh}$  ne s'annulant qu'en 0).

De plus, en 0, on a  $\varphi(t) \sim 1$  donc  $\varphi$  est prolongeable par continuité en 0 en posant  $\varphi(0) = 1$ .

Pour tout  $t \in \mathbb{R}^*$ ,  $\varphi'(t) = \frac{\cos t \operatorname{sh} t - \sin t \operatorname{ch} t}{\operatorname{sh}^2 t}$  et, au voisinage de 0, on a  $\varphi'(t) = \frac{o(t^2)}{t^2 + o(t^2)} = \frac{o(1)}{1 + o(1)}$ , donc

$\varphi'$  admet une limite finie en 0 (qui est 0) et le prolongement de  $\varphi$  est de classe  $C^1$  en 0, donc sur  $\mathbb{R}$ .

Ainsi, par composition,  $(x, y) \mapsto \phi\left(\frac{x+y}{2}\right)$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2$  et  $(x, y) \mapsto \varphi\left(\frac{x-y}{2}\right)$  est prolongeable en une fonction de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2$  et finalement :

La fonction  $f$  admet un prolongement de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2$ .

### Exercice 12

1) Soit  $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k \in \mathbb{R}_n[X]$ , on a :

$$f(P) = \int_0^1 P^2 = \int_0^1 \left( \sum_{k=0}^n a_k t^k \right)^2 dt = \int_0^1 \left( \sum_{0 \leq i, j \leq n} a_i a_j t^{i+j} \right) dt = \sum_{0 \leq i, j \leq n} a_i a_j \int_0^1 t^{i+j} dt = \sum_{0 \leq i, j \leq n} \frac{1}{i+j+1} a_i a_j.$$

Ainsi,  $f$  est polynômiale sur  $\mathbb{R}_n[X]$  donc :

$f$  est différentiable sur  $\mathbb{R}_n[X]$ .

Pour tout  $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ , on a :

$$f(P) = \sum_{\substack{0 \leq i, j \leq n \\ i, j \neq k}} \frac{1}{i+j+1} a_i a_j + 2 \sum_{\substack{i=0 \\ i \neq k}}^n \frac{1}{i+k+1} a_i a_k + \frac{1}{2k+1} a_k^2 \Rightarrow \frac{\partial f}{\partial a_k}(P) = \sum_{i=0}^n \frac{2}{i+k+1} a_i.$$

Donc, pour tout  $H = \sum_{k=0}^n h_k X^k \in \mathbb{R}_n[X]$ ,  $df(P) \cdot H = \sum_{j=0}^n \left( h_j \sum_{i=0}^n \frac{2}{i+j+1} a_i \right)$ , soit :

$$df(P) \cdot H = \sum_{0 \leq i, j \leq n} \frac{2 a_i h_j}{i+j+1}$$

Autre version (plus chic !):

Munissons  $\mathbb{R}_n[X]$  du produit scalaire  $(P|Q) = \int_0^1 PQ$  (on peut choisir le produit scalaire que l'on veut car  $\mathbb{R}_n[X]$  est de dimension finie). On a alors  $f(P) = \int_0^1 P^2 = \|P\|^2$  et pour tous  $P, H \in \mathbb{R}_n[X]$ :

$$f(P+H) = \|P+H\|^2 = \|P\|^2 + 2(P|H) + \|H\|^2 = f(P) + 2(P|H) + o_{H \rightarrow 0}(\|H\|).$$

Ceci prouve que :

$$df(P) \cdot H = 2(P|H) = 2 \int_0^1 PH$$

Remarquons qu'avec  $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$  et  $H = \sum_{k=0}^n h_k X^k$ , on a  $2 \int_0^1 PH = \sum_{0 \leq i, j \leq n} \frac{2a_i h_j}{i+j+1}$ .

2) Remarquons que  $A \mapsto \det A$  est polynômiale en les coefficients de  $A$ , donc continue. Alors,  $\det^{-1}(\{0\})$  est fermé dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  (car  $\{0\}$  est fermé dans  $\mathbb{R}$ ), donc  $GL_n(\mathbb{R}) = \det^{-1}(\mathbb{R} \setminus \{0\}) = \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \setminus \det^{-1}(\{0\})$  est un ouvert de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

Soit  $A = (a_{i,j})_{1 \leq i, j \leq n} \in GL_n(\mathbb{R})$  et  $\chi_A = X^n + a_{n-1}X^{n-1} + \dots + a_1X + a_0$ .

Comme  $A$  est inversible, 0 n'est pas valeur propre de  $A$ , donc  $\chi_A(0) = a_0 \neq 0$ . Or, d'après le théorème de Cayley-Hamilton, on a  $\chi_A(A) = A^n + a_{n-1}A^{n-1} + \dots + a_1A + a_0I_n = 0_n$ , donc :

$$-\frac{1}{a_0}(A^{n-1} + a_{n-1}A^{n-2} + \dots + a_1I_n)A = I_n \Rightarrow A^{-1} = -\frac{1}{a_0}(A^{n-1} + a_{n-1}A^{n-2} + \dots + a_1I_n).$$

Or,  $\chi_A = \det(XI_n - A)$ , donc les  $a_k$  sont polynômiaux en les coefficients de  $A$ . Comme les coefficients des puissances de  $A$ , sont aussi polynômiaux en les coefficients de  $A$ , les coefficients de  $A^{-1}$  sont polynômiaux en les coefficients de  $A$ .

Enfin, les fonctions polynômiales sont différentiables sur leur ensemble de définition, donc :

f est différentiable sur son ensemble de définition.

Pour tous  $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on a  $A + tE_{i,j} \in GL_n(\mathbb{R})$  pour  $t$  réel proche de 0 (car  $GL_n(\mathbb{R})$  est ouvert) et :

$$\frac{1}{t} [f(A + tE_{i,j}) - f(A)] = \frac{1}{t} [(A + tE_{i,j})^{-1} - A^{-1}] = \frac{1}{t} (A + tE_{i,j})^{-1} (I_n - (A + tE_{i,j})A^{-1}) = -(A + tE_{i,j})^{-1} E_{i,j} A^{-1}.$$

Alors,  $\frac{\partial f}{\partial a_{i,j}}(A) = \lim_{t \rightarrow 0} \left( \frac{1}{t} [f(A + tE_{i,j}) - f(A)] \right) = -A^{-1} E_{i,j} A^{-1}$  et donc pour tous  $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$  :

$$df(A)(E_{i,j}) = -A^{-1} E_{i,j} A^{-1}.$$

Et ainsi :

$$df(A) : M \mapsto -A^{-1} M A^{-1}$$

**Exercice 13**

Comme  $\varphi$  admet un maximum local en  $(u(a), v(b))$ , il existe une boule ouverte  $B$ , de centre  $(u(a), v(b))$  et de rayon  $r > 0$ , telle que :

$$\forall (X, Y) \in B, \varphi(X, Y) \leq \varphi(u(a), v(b)).$$

Par ailleurs,  $u$  et  $v$  sont continues respectivement en  $a$  et  $b$  donc  $(x, y) \mapsto (u(x), v(y))$  est continue en  $(a, b)$ .

Ceci implique qu'il existe un réel  $\alpha > 0$  tel que pour tout  $(x, y) \in B((a, b), \alpha)$  :

$$(u(x), v(y)) \in B.$$

Alors, pour tout  $(x, y) \in B((a, b), \alpha)$ , on a :

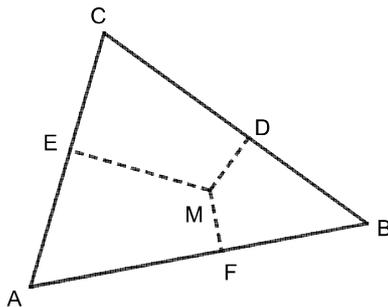
$$f(x, y) = \varphi(u(x), v(y)) \leq \varphi(u(a), v(b)).$$

Ceci montre que :

$f \text{ admet un maximum local en } (a, b).$

**Exercice 14**

Faisons un schéma. On note  $D$ ,  $E$  et  $F$  les projetés orthogonaux de  $M$  sur  $(BC)$ ,  $(AC)$  et  $(AB)$  respectivement.



On cherche le maximum de  $MD \times ME \times MF$ .

Appelons  $S$  l'aire du triangle  $ABC$ . On a :

$$S = S_{MBC} + S_{MAC} + S_{MAB} = \frac{1}{2}(MD \times BC + ME \times AC + MF \times AB).$$

Posons  $x = MD$  et  $y = ME$ . On a alors  $x, y \in \mathbb{R}_+$  et  $MF = \frac{2S - MD \times BC - ME \times AC}{AB}$ , donc :

$$MD \times ME \times MF = \frac{MD \times ME \times (2S - MD \times BC - ME \times AC)}{AB}.$$

Et  $MD \times ME \times MF$  est maximal quand  $MD \times ME \times (2S - MD \times BC - ME \times AC)$  l'est.

Posons  $a = BC$ ,  $b = AC$ ,  $c = AB$  et :

$$f(x, y) = MD \times ME \times (2S - MD \times BC - ME \times AC) = xy(2S - ax - by) = 2Sxy - ax^2y - bxy^2.$$

La fonction  $f$  est polynômiale donc de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2$  et pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$  :

$$\begin{aligned} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) &= 2Sy - 2axy - by^2 = y(2S - 2ax - by) \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) &= 2Sx - ax^2 - 2bxy = x(2S - ax - 2by) \end{aligned}$$

On a alors :

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0 \Leftrightarrow \begin{cases} y(2S - 2ax - by) = 0 \\ x(2S - ax - 2by) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} y = 0 \text{ ou } 2ax + by = 2S \\ x = 0 \text{ ou } ax + 2by = 2S \end{cases}$$

Si  $x = 0$  ou  $y = 0$ , alors  $f(x, y) = 0$  donc  $f$  est minimale (car  $f(x, y)$  est toujours positif : c'est un produit de distances). On s'intéresse donc à l'unique point critique  $(x, y)$  tel que  $x \neq 0$  et  $y \neq 0$ , qui est donnée par :

$$\begin{cases} 2ax + by = 2S \\ ax + 2by = 2S \end{cases} \Leftrightarrow (x, y) = \left( \frac{2S}{3a}, \frac{2S}{3b} \right).$$

Alors :

$$f\left(\frac{2S}{3a}, \frac{2S}{3b}\right) = \frac{8S^3}{27ab}.$$

Or, on peut écrire pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}_+^2$  :

$$f(x, y) = 2Sxy - ax^2y - bxy^2 = \frac{y(by - 2S)^2}{4a} - ay\left(x + \frac{by - 2S}{2a}\right)^2 \leq \frac{y(by - 2S)^2}{4a} = \frac{1}{4a}g(y).$$

Remarquons que comme  $M$  reste à l'intérieur du triangle  $ABC$ ,  $y = ME$  reste inférieur à la longueur  $h$  de la hauteur issue de  $B$ . Or,  $S = \frac{h \times AC}{2} = \frac{hb}{2}$ , donc  $h = \frac{2S}{b}$ . Ainsi,  $y \in \left[0, \frac{2S}{b}\right]$ .

La fonction  $g$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+$  avec  $g'(y) = (by - 2S)^2 + 2by(by - 2S) = (3by - 2S)(by - 2S)$ .

On a alors le tableau :

$y$	0	$\frac{2S}{3b}$	$\frac{2S}{b}$
$g'(y)$	+	0	-
$g$			

Ainsi,  $g$  est maximale quand  $y = \frac{2S}{3b}$  et donc, pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}_+^2$  avec  $y \in \left[0, \frac{2S}{b}\right]$ , on a :

$$f(x, y) \leq \frac{1}{4a}g(y) \leq \frac{1}{4a}g\left(\frac{2S}{3b}\right) = \frac{8S^3}{27ab}.$$

Finalement,  $\frac{8S^3}{27ab}$  est le maximum de  $f$  atteint quand  $x = MD = \frac{2S}{3a}$  et  $y = ME = \frac{2S}{3b}$ , et dans ce cas, avec  $c = AB$ , on obtient :

$$MF = \frac{2S - MD \times BC - ME \times AC}{AB} = \frac{2S}{3c}.$$

Ainsi :

Le maximum du produit des distances d'un point  $M$  intérieur à un triangle  $ABC$  aux cotés de ce triangle est  $\frac{8S^3}{27AB \times BC \times CA}$ , atteint quand  $d(M, (BC)) = \frac{2S}{3BC}$ ,  $d(M, (AC)) = \frac{2S}{3AC}$  et  $d(M, (AB)) = \frac{2S}{3AB}$ .

Remarquons que le point  $M$  ci-dessus est le centre de gravité  $G$  de  $ABC$ .

En effet, si, comme plus haut,  $D$  est le projeté orthogonal de  $G$  sur  $(BC)$ , on a  $S_{GBC} = \frac{BC \times GD}{2}$ , donc :

$$GD = \frac{2S_{GBC}}{BC}.$$

Or, si  $\mathcal{B}$  une base orthonormée directe du plan, on a :

$$2S_{GBC} = \left| \left[ \overrightarrow{BC}, \overrightarrow{BG} \right] \right| = \left| \det_{\mathcal{B}}(\overrightarrow{BC}, \overrightarrow{BG}) \right| = \left| \det_{\mathcal{B}} \left( \overrightarrow{BC}, \frac{1}{3}(\overrightarrow{BA} + \overrightarrow{BC}) \right) \right| = \left| \det_{\mathcal{B}} \left( \overrightarrow{BC}, \frac{1}{3}\overrightarrow{BA} \right) \right| = \frac{1}{3} \left| \det_{\mathcal{B}}(\overrightarrow{BC}, \overrightarrow{BA}) \right| = \frac{1}{3} 2S.$$

Donc :

$$GD = d(G, (BC)) = \frac{2S}{3BC}.$$

Et on a de même,  $d(G, (AC)) = \frac{2S}{3AC}$  et  $d(G, (AB)) = \frac{2S}{3AB}$ .

### Exercice 15

1) Posons pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $g_n : t \mapsto \frac{e^{-nt}}{n^2}$  et  $g = \sum_{n=1}^{+\infty} g_n$ .

Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , la fonction  $g_n$  est de classe  $C^2$  sur  $\mathbb{R}_+$  (car proportionnelle à une fonction exponentielle) et, pour tout  $t \in \mathbb{R}_+$ , on a :

$$0 < g_n(t) \leq \frac{1}{n^2}.$$

Comme la série de Riemann  $\sum \frac{1}{n^2}$  converge, la série de fonctions  $\sum g_n$  converge normalement (donc uniformément et simplement) sur  $\mathbb{R}_+$ , et ainsi,  $g = \sum_{n=1}^{+\infty} g_n$  est bien définie et même continue sur  $\mathbb{R}_+$ .

De plus,  $\lim_{t \rightarrow +\infty} g_n(t) = 0$  pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ . La convergence normale de  $\sum g_n$  sur  $\mathbb{R}_+$  permet alors de conclure que :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} g(t) = \sum_{n=1}^{+\infty} \lim_{t \rightarrow +\infty} g_n(t) = 0.$$

Enfin, pour tout réel  $a > 0$ , tout  $n \in \mathbb{N}^*$  et tout  $t \in [a, +\infty[$ , on a :

$$|g_n'(t)| = \left| -n \frac{e^{-nt}}{n^2} \right| = \frac{e^{-nt}}{n} \leq e^{-na}$$

$$|g_n''(t)| = \left| n^2 \frac{e^{-nt}}{n^2} \right| = e^{-nt} \leq e^{-na}$$

Comme la série géométrique  $\sum e^{-na}$  converge car  $e^{-a} \in ]0, 1[$ , les séries de fonctions  $\sum g_n'$  et  $\sum g_n''$  converge normalement (donc uniformément) sur  $[a, +\infty[$ , donc  $g$  est de classe  $C^2$  sur  $[a, +\infty[$ .

Ceci étant vrai pour tout  $a \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $g$  est de classe  $C^2$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ , avec pour tout  $t \in \mathbb{R}_+^*$  :

$$g'(t) = \sum_{n=1}^{+\infty} g_n'(t) = - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{e^{-nt}}{n} < 0$$

$$g''(t) = \sum_{n=1}^{+\infty} g_n''(t) = \sum_{n=1}^{+\infty} e^{-nt} = \frac{e^{-t}}{1-e^{-t}}$$

Ainsi,  $g$  est strictement décroissante sur  $\mathbb{R}_+^*$ , donc sur  $\mathbb{R}_+$  (car continue en 0).

Finalement, la fonction  $g$  est continue sur  $\mathbb{R}_+^*$  et strictement décroissante de  $g(0) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$  à  $\lim_{+\infty} g = 0$ ,

donc d'après le théorème de la bijection continue,  $g$  réalise une bijection de  $\mathbb{R}_+$  dans  $\left] 0, \frac{\pi^2}{6} \right]$  et ainsi :

$$g(\mathbb{R}_+) = \left] 0, \frac{\pi^2}{6} \right].$$

Or, quand  $(x, y)$  décrit  $\mathbb{R}^2$ ,  $x^2 + y^2$  décrit  $\mathbb{R}_+$ , donc  $f(\mathbb{R}^2) = g(\mathbb{R}_+)$ , soit :

$$\boxed{f(\mathbb{R}^2) = \left] 0, \frac{\pi^2}{6} \right]}$$

2) On a vu que  $g$  est de classe  $C^2$  sur  $\mathbb{R}_+^*$  et pour tout  $t \in \mathbb{R}_+^*$  :

$$g''(t) = \frac{e^{-t}}{1-e^{-t}}.$$

Donc, pour tout  $t \in \mathbb{R}_+^*$  :

$$g'(t) = \ln(1-e^{-t}) + k \quad \text{avec } k \in \mathbb{R}.$$

Or, sur  $[1, +\infty[$ ,  $g' = \sum_{n=1}^{+\infty} g_n'$  et la convergence est uniforme. Comme pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $\lim_{t \rightarrow +\infty} g_n'(t) = 0$ , on a :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} g'(t) = 0.$$

Comme  $\lim_{t \rightarrow +\infty} \ln(1-e^{-t}) = 0$ , on obtient  $k = 0$  et donc pour tout  $t \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $g'(t) = \ln(1-e^{-t})$ .

Alors, pour tous  $\varepsilon, t \in \mathbb{R}_+^*$  :

$$g(t) = g(\varepsilon) + \int_{\varepsilon}^t g'(u) du = g(\varepsilon) + \int_{\varepsilon}^t \ln(1-e^{-u}) du.$$

Enfin :

$$\ln(1-e^{-u}) = \ln\left(1 - \left[1 - u + o_0(u)\right]\right) = \ln\left(u + o_0(u)\right) = \ln u + \ln\left(1 + o_0(1)\right) = \ln u + o_0(\ln u).$$

Comme  $u \mapsto \ln u$  est de signe constant au voisinage de 0 et intégrable en 0,  $\int_0^t \ln(1-e^{-u}) du$  converge et comme  $g$  est continue en 0, on peut écrire :

$$g(t) = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \left[ g(\varepsilon) + \int_{\varepsilon}^t \ln(1-e^{-u}) du \right] = g(0) + \int_0^t \ln(1-e^{-u}) du.$$

Soit, pour tout  $t \in \mathbb{R}_+^*$  :

$$\boxed{g(t) = \frac{\pi^2}{6} + \int_0^t \ln(1-e^{-u}) du}$$

3) La fonction  $f$  est la composée de  $(x, y) \mapsto x^2 + y^2$  par  $g$ , qui comme on vient de le voir est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ . Or, la fonction  $(x, y) \mapsto x^2 + y^2$  est de classe  $C^1$  (car polynomiale) sur  $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$  et à images dans  $\mathbb{R}_+^*$ . Alors,  $f$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$  (composée de fonctions  $C^1$ ) avec pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$  :

$$\begin{aligned}\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) &= 2xg'(x^2 + y^2) \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) &= 2yg'(x^2 + y^2)\end{aligned}$$

Comme  $g'$  ne s'annule pas sur  $\mathbb{R}_+^*$  (on a vu que  $g' < 0$ ),  $f$  n'admet pas de point critique dans  $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$ , donc pas d'extremum (local ou global) sur  $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$ .

Par contre, on a vu que pour tout  $t \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $g(t) \leq g(0) = \frac{\pi^2}{6}$ , donc pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$  :

$$f(x, y) \leq f(0, 0) = g(0) = \frac{\pi^2}{6}.$$

Ainsi :

La fonction  $f$  n'a pas de minimum, mais admet un maximum global,  $\frac{\pi^2}{6}$ , atteint uniquement en  $(0, 0)$ .

---

### Exercice 16

---

1) Pour tout  $t \in \mathbb{R}$ , on a  $|f(t)| \geq 0$ , donc  $t \mapsto |f(t)|$  est croissante si et seulement si  $t \mapsto |f(t)|^2$  l'est.

Or, pour tout  $t \in \mathbb{R}$ ,  $|f(t)|^2 = f(t)\bar{f}(t)$  et comme  $f$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}$ ,  $\bar{f}$  l'est aussi, ainsi que  $g = f\bar{f}$  (en tant que produit de telles fonctions) et :

$$g'(t) = f'(t)\bar{f}(t) + f(t)\bar{f}'(t) = f'(t)\bar{f}(t) + \overline{f'(t)\bar{f}(t)} = 2\operatorname{Re}[f'(t)\bar{f}(t)].$$

Comme  $f$  est à images dans  $\mathbb{C}^*$ , on a  $|f(t)|^2 > 0$  pour tout  $t \in \mathbb{R}$ , donc :

$$g'(t) = 2\operatorname{Re}[f'(t)\bar{f}(t)] \geq 0 \Leftrightarrow \frac{\operatorname{Re}[f'(t)\bar{f}(t)]}{|f(t)|^2} \geq 0.$$

Enfin :

$$\frac{\operatorname{Re}[f'(t)\bar{f}(t)]}{|f(t)|^2} = \operatorname{Re}\left[\frac{f'(t)\bar{f}(t)}{|f(t)|^2}\right] = \operatorname{Re}\left[\frac{f'(t)\bar{f}(t)}{f(t)\bar{f}(t)}\right] = \operatorname{Re}\left[\frac{f'(t)}{f(t)}\right].$$

Et donc :

$$|f| \text{ est croissante} \Leftrightarrow g \text{ est croissante} \Leftrightarrow g'(t) \geq 0 \Leftrightarrow \operatorname{Re}\left[\frac{f'(t)}{f(t)}\right] \geq 0.$$

Ceci prouve que :

$t \mapsto |f(t)|$  est croissante si et seulement si la partie réelle  $\frac{f'(t)}{f(t)}$  est toujours positive.

2) En gardant les notations de la question précédente ( $g = |f|^2$ ), on a pour tout  $t \in \mathbb{R}$  :

$$\frac{g'(t)}{g(t)} = \frac{f'(t)\bar{f}(t) + f(t)\bar{f}'(t)}{f(t)\bar{f}(t)} = \frac{2\operatorname{Re}[f'(t)\bar{f}(t)]}{f(t)\bar{f}(t)} = 2\operatorname{Re}\left[\frac{f'(t)\bar{f}(t)}{f(t)\bar{f}(t)}\right] = 2\operatorname{Re}\left[\frac{f'(t)}{f(t)}\right].$$

$\frac{g'(t)}{g(t)} - 2a$  Or, si  $\lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{f'(t)}{f(t)} = a \in \mathbb{R}_-$ , on a :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{f'(t)}{f(t)} = \lim_{t \rightarrow +\infty} \left( \operatorname{Re}\left[\frac{f'(t)}{f(t)}\right] + i \operatorname{Im}\left[\frac{f'(t)}{f(t)}\right] \right) = a \Leftrightarrow \begin{cases} \lim_{t \rightarrow +\infty} \operatorname{Re}\left[\frac{f'(t)}{f(t)}\right] = a \\ \lim_{t \rightarrow +\infty} \operatorname{Im}\left[\frac{f'(t)}{f(t)}\right] = 0 \end{cases}$$

Donc :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{g'(t)}{g(t)} = 2a.$$

Comme  $-a > 0$ , il existe  $A > 0$  tel que pour tout  $t \in [A, +\infty[$ ,  $\left| \frac{g'(t)}{g(t)} - 2a \right| \leq -a$ , ce qui implique que :

$$\frac{g'(t)}{g(t)} \leq a.$$

Alors, comme  $f$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}$ ,  $g$  l'est aussi et pour tout  $t \in [A, +\infty[$  :

$$\int_A^t \frac{g'(u)}{g(u)} du \leq \int_A^t a du \Leftrightarrow \ln(g(t)) - \ln(g(A)) \leq a(t-A) \Leftrightarrow g(t) \leq K^2 e^{at} \Leftrightarrow |f(t)| \leq K e^{\frac{a}{2}t}$$

avec  $K = \sqrt{e^{-aA} g(A)} \in \mathbb{R}_+$ .

Alors, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $n \geq N = E(A) + 1$ ,  $|f(n)| \leq K e^{\frac{a}{2}n} = K(e^{a/2})^n$ .

Comme  $a < 0$ , on a  $e^{a/2} \in ]0, 1[$ , donc la série géométrique  $\sum K(e^{a/2})^n$  converge et ainsi,  $\sum |f(n)|$  converge aussi, et finalement :

La série de terme général  $f(n)$  est absolument convergente.

### Exercice 17

1) Si  $y$  est une solution bornée sur  $\mathbb{R}_+$  de  $(E)$ , alors il existe  $M \in \mathbb{R}_+$  tel que pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $|y(x)| \leq M$ . Alors, pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $|y(x)f(x)| \leq M|f(x)|$  et comme  $f$  est intégrable sur  $\mathbb{R}_+$ , par comparaison :

$yf$  est intégrable sur  $\mathbb{R}_+$ .

On a pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $y''(x) = -f(x)y(x)$  et comme  $y$  et  $f$  sont continues ( $y$  est deux fois dérivable, donc continue car solution de  $(E)$  et  $f$  est continue par hypothèse),  $y''$  est continue sur  $\mathbb{R}_+$  et, pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$  :

$$y'(x) = y'(0) + \int_0^x y''(t) dt = y'(0) - \int_0^x f(t)y(t) dt.$$

Comme  $f$  est intégrable sur  $\mathbb{R}_+$ , on a  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_0^x f(t)y(t) dt = \int_0^{+\infty} f(t)y(t) dt \in \mathbb{R}$  et donc :

$y'$  admet une limite finie en  $+\infty$ .

Notons  $\ell$  cette limite et supposons que  $\ell \neq 0$ . Quitte à changer  $y$  et  $-y$ , qui vérifie les mêmes hypothèses (car l'équation (E) est linéaire et homogène), supposons  $\ell > 0$ .

Alors,  $\frac{\ell}{2} > 0$  et il existe  $A \in \mathbb{R}_+$  tel que pour tout  $x \in [A, +\infty[$  :

$$|y'(x) - \ell| \leq \frac{\ell}{2} \Leftrightarrow -\frac{\ell}{2} \leq y'(x) - \ell \leq \frac{\ell}{2} \Rightarrow y'(x) \geq \frac{\ell}{2}.$$

Alors, pour tout  $x \in [A, +\infty[$  :

$$\int_A^x y'(t) dt \geq \int_A^x \frac{\ell}{2} dt \Rightarrow y(x) \geq \frac{\ell}{2}(x-A) + y(A).$$

Ceci est absurde car  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ell}{2}(x-A) + y(A) = +\infty$  et  $y$  est bornée sur  $\mathbb{R}_+$ , donc  $\ell = 0$ . Ainsi :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} y'(x) = 0$$

2) Si les fonctions  $y_1$  et  $y_2$  sont deux solutions de (E), alors, on a vu plus haut qu'elles sont de classe

$C^2$  sur  $\mathbb{R}_+$ . La fonction  $W = \begin{vmatrix} y_1 & y_2 \\ y_1' & y_2' \end{vmatrix} = y_1 y_2' - y_1' y_2$  est alors de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}_+$  en tant que différence de telles fonctions. Avec  $y_1'' = -f y_1$  et  $y_2'' = -f y_2$ , on a :

$$W' = y_1' y_2' + y_1 y_2'' - y_1'' y_2 - y_1' y_2' = y_1(-f y_2) - (-f y_1) y_2 = 0.$$

Ainsi :

$$\text{La fonction } W \text{ est constante sur } \mathbb{R}_+.$$

Supposons que toutes les solutions de (E) sont bornées.

Comme (E) est une équation linéaire, homogène d'ordre 2, l'ensemble de ses solutions est un espace vectoriel de dimension 2. Soit  $(y_1, y_2)$  une base de cet espace. Comme  $y_1$  et  $y_2$  sont deux solutions bornées de (E), alors  $\lim_{x \rightarrow +\infty} y_1'(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} y_2'(x) = 0$ , donc (avec  $y_1$  et  $y_2$  bornées) :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} y_1'(x) y_2(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} y_2'(x) y_1(x) = 0.$$

Ainsi,  $\lim_{x \rightarrow +\infty} W(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} [y_1(x) y_2'(x) - y_1'(x) y_2(x)] = 0$  et comme la fonction  $W$  est constante :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, W(x) = 0.$$

La fonction  $y_2$  n'est pas nulle (elle fait partie d'une base), donc il existe  $a \in \mathbb{R}_+^*$  tel que  $y_2(a) \neq 0$  et comme elle est continue, il existe un intervalle  $I$  de  $\mathbb{R}_+$  contenant  $a$  et sur lesquels  $y_2$  ne s'annule pas.

On a alors pour tout  $x \in I$ ,  $y_2(x) \neq 0$  et :

$$\left( \frac{y_1}{y_2} \right)' = \frac{y_1 y_2' - y_1' y_2}{y_2^2} = \frac{W}{y_2^2} = 0.$$

Donc,  $\frac{y_1}{y_2}$  est constante sur  $I$ , soit  $y_1 = k y_2$  sur  $I$ , où  $k$  est une constante réelle.

Comme  $a \in I$ , on a  $y_1(a) = k y_2(a)$  et  $y_1'(a) = k y_2'(a)$ ,  $y_1$  et  $k y_2$  sont deux solutions de (E) sur  $\mathbb{R}_+$ .

Or, le problème de Cauchy composée de l'équation linéaire d'ordre 2 ( $E$ ) et des conditions initiales  $y(a) = y_1(a)$  et  $y'(a) = y_1'(a)$  admet une unique solution, et donc  $y_1 = k y_2$  sur  $\mathbb{R}_+$ . Ceci veut dire que  $(y_1, y_2)$  est liée. Ceci est absurde car  $(y_1, y_2)$  est une base.

Finalement, supposer que toutes les solutions de ( $E$ ) sont bornées mène à une contradiction, donc :

L'équation différentielle ( $E$ ) admet des solutions non bornées.

### Exercice 18

Procédons par analyse-synthèse.

#### Analyse

Soit  $f$  une éventuelle solution du problème :  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$  et pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $f'(x) = f\left(\frac{1}{x}\right)$ .

Remarquons que l'on peut alors écrire pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $f'\left(\frac{1}{x}\right) = f(x)$ .

Alors,  $f'$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$  en tant que composée de la fonction inverse sur  $\mathbb{R}_+^*$ , dérivable et à images dans  $\mathbb{R}_+^*$  par  $f$  et pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$  :

$$f''(x) = -\frac{1}{x^2} f'\left(\frac{1}{x}\right) = -\frac{1}{x^2} f(x).$$

Ainsi,  $f$  est solution sur  $\mathbb{R}_+^*$  de :

$$(E) : y'' + \frac{1}{x^2} y = 0.$$

Cette équation est une équation différentielle linéaire, homogène d'ordre 2, donc l'ensemble de ses solutions est un espace vectoriel de dimension 2.

Cherchons une éventuelle solution  $g$  de ( $E$ ) de la forme  $g : x \mapsto x^\alpha$  avec  $\alpha \in \mathbb{C}$ , on a alors pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$  :

$$g''(x) = \alpha(\alpha-1)x^{\alpha-2} = -\frac{1}{x^2} g(x) = -x^{\alpha-2}.$$

Donc,  $\alpha(\alpha-1) = -1$ , soit  $\alpha^2 - \alpha + 1 = 0$  et donc :  $\alpha = \frac{1 \pm i\sqrt{3}}{2}$ .

En prenant  $\alpha = \frac{1+i\sqrt{3}}{2}$ , on a alors, pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$  :

$$g(x) = x^{\frac{1+i\sqrt{3}}{2}} = x^{\frac{1}{2}} e^{i\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x} = \sqrt{x} \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) + i\sqrt{x} \sin\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right).$$

Comme  $g$  est solution de ( $E$ ), qui est à coefficients réels,  $\operatorname{Re}(g)$  et  $\operatorname{Im}(g)$  sont des solutions réelles de ( $E$ ).

Ces deux fonctions n'étant pas proportionnelles, elles forment une famille libre et donc, une base de l'espace des solutions de ( $E$ ).

Ainsi, il existe  $A, B \in \mathbb{R}$  tels que pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$  :

$$f(x) = A\sqrt{x} \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) + B\sqrt{x} \sin\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right).$$

Ainsi, toute éventuelle solution du problème est de la forme  $x \mapsto A\sqrt{x} \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) + B\sqrt{x} \sin\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right)$  où  $A$  et  $B$  sont deux constantes réelles.

### Synthèse

Soient  $A, B \in \mathbb{R}$  et  $f : x \mapsto A\sqrt{x} \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) + B\sqrt{x} \sin\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right)$  définie sur  $\mathbb{R}_+^*$ .

La fonction  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$  en tant que combinaison linéaire de telles fonctions pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$  :

$$\begin{aligned} f'(x) &= A \frac{1}{2\sqrt{x}} \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) - A\sqrt{x} \frac{\sqrt{3}}{2x} \sin\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) + B \frac{1}{2\sqrt{x}} \sin\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) + B\sqrt{x} \frac{\sqrt{3}}{2x} \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) \\ &= \frac{1}{\sqrt{x}} \left[ \frac{A+B\sqrt{3}}{2} \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) - \frac{A\sqrt{3}-B}{2} \sin\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) \right] \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} f\left(\frac{1}{x}\right) &= A\sqrt{\frac{1}{x}} \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln\left(\frac{1}{x}\right)\right) + B\sqrt{\frac{1}{x}} \sin\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln\left(\frac{1}{x}\right)\right) \\ &= \frac{1}{\sqrt{x}} \left[ A \cos\left(-\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) + B \sin\left(-\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) \right] = \frac{1}{\sqrt{x}} \left[ A \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) - B \sin\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) \right] \end{aligned}$$

Ainsi, on a  $f'(x) = f\left(\frac{1}{x}\right)$  pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$  si et seulement si :

$$\begin{cases} \frac{A+B\sqrt{3}}{2} = A \\ \frac{A\sqrt{3}-B}{2} = B \end{cases} \Leftrightarrow A = \sqrt{3}B .$$

Et, pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$  :

$$\begin{aligned} f(x) &= \sqrt{3}B\sqrt{x} \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) + B\sqrt{x} \sin\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) = 2B\sqrt{x} \left[ \frac{\sqrt{3}}{2} \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) + \frac{1}{2} \sin\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) \right] \\ &= 2B\sqrt{x} \left[ \cos\left(\frac{\pi}{6}\right) \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) + \sin\left(\frac{\pi}{6}\right) \sin\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x\right) \right] = 2B\sqrt{x} \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x - \frac{\pi}{6}\right) \end{aligned}$$

Finalement :

Les solutions du problème sont les fonctions  $x \mapsto \lambda\sqrt{x} \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \ln x - \frac{\pi}{6}\right)$  avec  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

### **Exercice 19**

La fonction  $H$  est de classe  $C^2$  sur  $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0,0)\}$  en tant que fonction rationnelle. Le problème se pose en  $(0,0)$ .

En posant  $\begin{cases} x = r \cos t \\ y = r \sin t \end{cases}$  avec  $r \in \mathbb{R}_+$  et  $t \in \mathbb{R}$  (coordonnées polaires), on a :

$$H(r \cos t, r \sin t) = \frac{r^2 \cos t \sin t (r^2 \cos^2 t - r^2 \sin^2 t)}{r^2} = r^2 \cos t \sin t (\cos^2 t - \sin^2 t) = r^2 \cos t \sin t \cos(2t).$$

Donc,  $|H(r \cos t, r \sin t)| \leq r^2$ , soit pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$  :

$$|H(x, y)| \leq x^2 + y^2.$$

Comme  $\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} (x^2 + y^2) = 0$ , le théorème de gendarmes permet de conclure que :

$$\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} H(x, y) = 0 = H(0, 0).$$

Donc,  $H$  est continue sur  $\mathbb{R}^2$ .

Pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$ , on a :

$$\frac{\partial H}{\partial x}(x, y) = \frac{y(x^4 + 4x^2y^2 - y^4)}{(x^2 + y^2)^2}.$$

En passant en coordonnées polaires comme plus haut, on obtient :

$$\frac{\partial H}{\partial x}(r \cos t, r \sin t) = r \sin t (\cos^4 t + 4 \cos^2 t \sin^2 t - \sin^4 t).$$

Et :

$$\left| \frac{\partial H}{\partial x}(r \cos t, r \sin t) \right| \leq r |\sin t| (\cos^4 t + 4 \cos^2 t \sin^2 t + \sin^4 t) \leq 6r.$$

Ainsi, pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$  :

$$\left| \frac{\partial H}{\partial x}(x, y) \right| \leq 6(x^2 + y^2).$$

Et, comme plus haut, le théorème de gendarmes permet de conclure que :

$$\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} \frac{\partial H}{\partial x}(x, y) = 0.$$

Donc,  $\frac{\partial H}{\partial x}$  est continue en  $(0, 0)$ , donc sur  $\mathbb{R}^2$ .

En remarquant que  $H(y, x) = -H(x, y)$ ,  $\frac{\partial H}{\partial y}(x, y) = -\frac{\partial H}{\partial x}(y, x)$ , donc  $\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} \frac{\partial H}{\partial y}(x, y) = 0$  et  $\frac{\partial H}{\partial x}$  est, elle aussi, continue en  $(0, 0)$ , donc sur  $\mathbb{R}^2$ .

Finalement :

La fonction  $H$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2$ .

De plus, pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$  :

$$\frac{\partial^2 H}{\partial x^2}(x, y) = \frac{4xy^3(3y^2 - x^2)}{(x^2 + y^2)^3}.$$

Alors, pour tout  $x \in \mathbb{R}^*$ ,  $\frac{\partial^2 H}{\partial x^2}(x, 0) = 0$  et  $\frac{\partial^2 H}{\partial x^2}(x, x) = 1$ , donc :

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\partial^2 H}{\partial x^2}(x, 0) = 0 \neq 1 = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{\partial^2 H}{\partial x^2}(x, x).$$

Ainsi,  $\frac{\partial^2 H}{\partial x^2}$  n'admet pas de limite quand  $(x, y) \rightarrow (0, 0)$ , donc :

La fonction  $H$  n'est pas de classe  $C^2$  en  $0$ , donc sur  $\mathbb{R}^2$ .

**Exercice 20**

1) Quitte à changer  $f$  en  $-f$  (qui vérifie les mêmes hypothèses), supposons que  $f$  admette un minimum local en  $x_0 \in U$ . Alors, il existe  $\varepsilon > 0$  tel que  $]x_0 - \varepsilon, x_0 + \varepsilon[ \subset U$  (car  $U$  est ouvert) et pour tout  $x \in ]x_0 - \varepsilon, x_0 + \varepsilon[$ ,  $f(x_0) \leq f(x)$ . Ainsi :

$$\begin{aligned} x \in ]x_0 - \varepsilon, x_0[ &\Rightarrow \frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0} \leq 0 \Rightarrow \lim_{x \rightarrow x_0^-} \frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0} = f'_g(x_0) = f'(x_0) \leq 0 \\ x \in ]x_0, x_0 + \varepsilon[ &\Rightarrow \frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0} \geq 0 \Rightarrow \lim_{x \rightarrow x_0^+} \frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0} = f'_d(x_0) = f'(x_0) \geq 0 \end{aligned}$$

Finalement, on a  $f'(x_0) \leq 0$  et  $f'(x_0) \geq 0$ , donc :

$$f'(x_0) = 0$$

Remarquons que cette question est une question de cours de première année.

2) Cette question est une question de cours de deuxième année : le consulter pour la preuve.

Si  $f : (x, y) \mapsto f(x, y)$  est de classe  $C^1$  sur  $U$ , un ouvert de  $\mathbb{R}^2$ , et admet un extremum local en  $(a, b)$ , alors  $(a, b)$  est un point critique, autrement dit  $\frac{\partial f}{\partial x}(a, b) = \frac{\partial f}{\partial y}(a, b) = 0$ .

3) Rappelons que pour tout  $y \in \mathbb{R}$  :

$$\begin{aligned} \cos(iy) &= \frac{e^{i(iy)} + e^{-i(iy)}}{2} = \frac{e^{-y} + e^y}{2} = \operatorname{ch} y \\ \sin(iy) &= \frac{e^{i(iy)} - e^{-i(iy)}}{2i} = \frac{e^{-y} - e^y}{2i} = -\frac{1}{i} \frac{e^y - e^{-y}}{2} = i \operatorname{sh} y \end{aligned}$$

Alors, pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ , on a :

$$\begin{aligned} f(x, y) &= |\sin(x + iy)|^2 = |\sin x \cos(iy) + \cos x \sin(iy)|^2 = |\sin x \operatorname{ch} y + i \cos x \operatorname{sh} y|^2 \\ &= \sin^2 x \operatorname{ch}^2 y + \cos^2 x \operatorname{sh}^2 y = \sin^2 x (1 + \operatorname{sh}^2 y) + \cos^2 x \operatorname{sh}^2 y = \sin^2 x + (\sin^2 x + \cos^2 x) \operatorname{sh}^2 y \end{aligned}$$

Soit :

$$f(x, y) = \sin^2 x + \operatorname{sh}^2 y.$$

La fonction  $f$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2$  en tant que somme de telles fonctions.

Cherchons les points critiques sur l'ouvert  $U = \overset{\circ}{\Omega} = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, x^2 + y^2 < 1\}$  en remarquant que si  $(x, y) \in U$ ,

alors  $x^2 < x^2 + y^2 < 1$ , donc  $x \in ]-1, 1[ \subset ]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$  :

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 2 \cos x \sin x = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 2 \operatorname{ch} y \operatorname{sh} y = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} \cos x = 0 \text{ ou } \sin x = 0 \\ \operatorname{sh} y = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 0 \text{ car } x \in ]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[ \\ y = 0 \end{cases}$$

Donc, le seul point critique est  $(0, 0)$  et, d'après la question précédente, si  $f$  admet un extremum sur l'ouvert  $U$ , c'est en ce point. Or,  $f(0, 0) = 0$  et pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ ,  $f(x, y) \geq 0$ , donc 0 est un minimum global sur  $\mathbb{R}^2$  donc sur  $\Omega$ . De plus, il n'y a pas d'autre extremum sur  $U$ .

Cherchons un éventuel extremum local sur la frontière de  $\Omega$ , soit le cercle  $C = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, x^2 + y^2 = 1\}$ .

Remarquons que pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$  :

$$f(-x, -y) = f(x, -y) = f(-x, y) = f(x, y).$$

Donc si  $f$  admet un extremum local sur  $C$ , alors il est atteint plusieurs fois dont une fois sur le quart de cercle  $C' = \{(x, y) \in [0, 1]^2, x^2 + y^2 = 1\}$ . Pour tout  $(x, y) \in C'$ , on a  $x^2 + y^2 = 1$  et  $y \geq 0$ , donc  $y = \sqrt{1-x^2}$  et :

$$f(x, y) = g(x) = \sin^2 x + \operatorname{sh}^2(\sqrt{1-x^2}).$$

La fonction  $g$  est définie et continue sur  $[0, 1]$  et dérivable sur  $]0, 1[$  avec :

$$g'(x) = 2 \cos x \sin x + 2 \frac{-x}{\sqrt{1-x^2}} \operatorname{ch}(\sqrt{1-x^2}) \operatorname{sh}(\sqrt{1-x^2}) = \sin(2x) - \frac{x}{\sqrt{1-x^2}} \operatorname{sh}(2\sqrt{1-x^2}).$$

Et pour tout  $x \in ]0, 1[$  :

$$g'(x) = 2x \left( \frac{\sin(2x)}{2x} - \frac{\operatorname{sh}(2\sqrt{1-x^2})}{2\sqrt{1-x^2}} \right) = 2x \left( \varphi(2x) - \psi(2\sqrt{1-x^2}) \right).$$

avec  $\varphi(t) = \frac{\sin t}{t}$  et  $\psi(t) = \frac{\operatorname{sh} t}{t}$ .

Quand  $x$  décrit  $]0, 1[$ ,  $2x$  et  $2\sqrt{1-x^2}$  décrivent  $]0, 2[$ . Les fonctions  $\varphi$  et  $\psi$  sont dérivables sur  $]0, 2[$  avec, pour tout  $t \in ]0, 2[$  :

$$\varphi'(t) = \frac{t \cos t - \sin t}{t^2} \quad \text{et} \quad \psi'(t) = \frac{t \operatorname{ch} t - \operatorname{sh} t}{t^2}.$$

Les fonctions  $t \mapsto t \cos t - \sin t$  et  $t \mapsto t \operatorname{ch} t - \operatorname{sh} t$  sont dérivables sur  $]0, 2[$ , de dérivées  $t \mapsto -t \sin t$ , strictement négative sur  $]0, 2[$  et  $t \mapsto t \operatorname{sh} t$ , strictement positive sur  $]0, 2[$ . Donc :

- $t \mapsto t \cos t - \sin t$  est strictement décroissante sur  $]0, 2[$  et vaut 0 en 0, donc  $t \cos t - \sin t < 0$  sur  $]0, 2[$  et ainsi,  $\varphi'(t) < 0$  sur  $]0, 2[$ , donc  $\varphi$  est strictement décroissante sur  $]0, 2[$  avec  $\lim_{t \rightarrow 0} \varphi(t) = 1$ .

Ceci prouve que pour tout  $t \in ]0, 2[$ ,  $\varphi(t) < 1$ , donc pour tout  $x \in ]0, 1[$ ,  $\varphi(2x) < 1$ .

- $t \mapsto t \operatorname{ch} t - \operatorname{sh} t$  est strictement croissante sur  $]0, 2[$  et vaut 0 en 0, donc  $t \operatorname{ch} t - \operatorname{sh} t > 0$  sur  $]0, 2[$  et ainsi,  $\psi'(t) > 0$  sur  $]0, 2[$ , donc  $\psi$  est strictement croissante sur  $]0, 2[$  avec  $\lim_{t \rightarrow 0} \psi(t) = 1$ .

Ceci prouve que pour tout  $t \in ]0, 2[$ ,  $\psi(t) > 1$ , donc pour tout  $x \in ]0, 1[$ ,  $\psi(2\sqrt{1-x^2}) > 1$ .

Finalement, pour tout  $x \in ]0, 1[$ ,  $\varphi(2x) < 1 < \psi(2\sqrt{1-x^2})$ , donc  $g'(x) < 0$  et  $g$  est strictement décroissante sur  $]0, 1[$ , donc sur  $[0, 1]$  par continuité.

Ainsi, pour tout  $x \in [0, 1]$ ,  $g(1) \leq g(x) \leq g(0)$ , soit :

$$0 < f(1, 0) = \sin^2 1 \leq f(x, \sqrt{1-x^2}) \leq f(0, 1) = \operatorname{sh}^2 1.$$

Remarquons enfin que pour tout  $(x, y) \in \Omega \cap [0, 1]^2$ , on a  $0 \leq y \leq \sqrt{1-x^2}$ , donc :

$$f(x, y) \leq f(x, \sqrt{1-x^2}) \leq f(0, 1) = \operatorname{sh}^2 1.$$

Par symétries, on obtient finalement  $f(x, y) \leq f(0, 1) = \text{sh}^2 1$  pour tout  $(x, y) \in \Omega$ , donc sur  $\Omega$ ,  $f$  admet  $\text{sh}^2 1$  pour maximum global atteint en  $(0, 1)$  et  $(0, -1)$ .

Remarquons enfin que pour tout  $x \in [0, 1]$ ,  $f(x, 0) = \sin^2 x \leq \sin^2 1 = f(1, 0)$ , donc  $\sin^2 1 = f(1, 0)$  n'est pas un minimum local.

Finalement :

Sur  $\Omega$ ,  $f$  admet un minimum global 0, atteint en  $(0, 0)$  et un maximum global  $\text{sh}^2 1$ , atteint en  $(0, 1)$  et  $(0, -1)$ .

### Exercice 21

Soit  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ . Posons pour tout  $t \in \mathbb{R}$ ,  $g(t) = f(tx, ty, tz)$ .

Comme  $f$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^3$ ,  $g$  est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}$  et avec la règle de la chaîne, on a, pour tout  $t \in \mathbb{R}$  :

$$\begin{aligned} g'(t) &= \frac{d(tx)}{dt} \frac{\partial f}{\partial x}(tx, ty, tz) + \frac{d(ty)}{dt} \frac{\partial f}{\partial y}(tx, ty, tz) + \frac{d(tz)}{dt} \frac{\partial f}{\partial z}(tx, ty, tz) \\ &= x \frac{\partial f}{\partial x}(tx, ty, tz) + y \frac{\partial f}{\partial y}(tx, ty, tz) + z \frac{\partial f}{\partial z}(tx, ty, tz) \end{aligned}$$

Donc,  $g'(1) = x \frac{\partial f}{\partial x}(x, y, z) + y \frac{\partial f}{\partial y}(x, y, z) + z \frac{\partial f}{\partial z}(x, y, z)$ .

On veut prouver que :

( $f$  est  $\alpha$ -positivement homogène)

$$\Leftrightarrow \left( \exists \alpha \in \mathbb{R}, \forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x \frac{\partial f}{\partial x}(x, y, z) + y \frac{\partial f}{\partial y}(x, y, z) + z \frac{\partial f}{\partial z}(x, y, z) = \alpha f(x, y, z) \right)$$

( $\Rightarrow$ ) On suppose qu'il existe  $\alpha \in \mathbb{R}$  tel que pour tout  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$  et  $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $f(\lambda x, \lambda y, \lambda z) = \lambda^\alpha f(x, y, z)$ .

Soit  $(u, v, w) \in \mathbb{R}^3$  fixé. On a, pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $g(\lambda) = f(\lambda u, \lambda v, \lambda w) = \lambda^\alpha f(u, v, w)$ , donc :

$$g'(\lambda) = u \frac{\partial f}{\partial x}(\lambda u, \lambda v, \lambda w) + v \frac{\partial f}{\partial y}(\lambda u, \lambda v, \lambda w) + w \frac{\partial f}{\partial z}(\lambda u, \lambda v, \lambda w) = \alpha \lambda^{\alpha-1} f(u, v, w).$$

En multipliant par  $\lambda$ , on obtient :

$$\lambda u \frac{\partial f}{\partial x}(\lambda u, \lambda v, \lambda w) + \lambda v \frac{\partial f}{\partial y}(\lambda u, \lambda v, \lambda w) + \lambda w \frac{\partial f}{\partial z}(\lambda u, \lambda v, \lambda w) = \alpha \lambda^\alpha f(u, v, w) = \alpha f(\lambda u, \lambda v, \lambda w).$$

Ceci est vrai pour tout  $(u, v, w) \in \mathbb{R}^3$  et tout  $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$ , donc en posant  $(\lambda u, \lambda v, \lambda w) = (x, y, z)$ , on obtient pour tout  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$  :

$$x \frac{\partial f}{\partial x}(x, y, z) + y \frac{\partial f}{\partial y}(x, y, z) + z \frac{\partial f}{\partial z}(x, y, z) = \alpha f(x, y, z).$$

( $\Leftarrow$ ) On suppose qu'il existe  $\alpha \in \mathbb{R}$  tel que pour tout  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$  :

$$x \frac{\partial f}{\partial x}(x, y, z) + y \frac{\partial f}{\partial y}(x, y, z) + z \frac{\partial f}{\partial z}(x, y, z) = \alpha f(x, y, z).$$

Alors, à  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$  fixé, on a pour tout  $t \in \mathbb{R}$  :

$$tx \frac{\partial f}{\partial x}(tx, ty, tz) + ty \frac{\partial f}{\partial y}(tx, ty, tz) + tz \frac{\partial f}{\partial z}(tx, ty, tz) = t g'(t) = \alpha f(tx, ty, tz) = \alpha g(t).$$

Ainsi,  $g$  est solution de l'équation différentielle  $ty' - \alpha y = 0$ , qui se réécrit sur  $\mathbb{R}_+^*$ ,  $y' - \frac{\alpha}{t}y = 0$ .

Cette équation est une équation différentielle linéaire homogène d'ordre 1, et ses solutions sur  $\mathbb{R}_+^*$  sont les fonctions  $t \mapsto K \exp\left(\int^t \frac{\alpha}{u} du\right) = K t^\alpha$  avec  $K$  constante réelle.

Ainsi, il existe  $K \in \mathbb{R}$  tel que, pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $g(\lambda) = f(\lambda x, \lambda y, \lambda z) = K \lambda^\alpha$ .

En évaluant en  $\lambda = 1$ , on obtient  $g(1) = f(x, y, z) = K$  et donc pour tout  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$  et tout  $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$  :

$$g(\lambda) = f(\lambda x, \lambda y, \lambda z) = \lambda^\alpha f(x, y, z).$$

Finalement, on a établi que pour  $f$  de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^3$  :

( $f$  est  $\alpha$ -positivement homogène)

$$\Leftrightarrow \left( \exists \alpha \in \mathbb{R}, \forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x \frac{\partial f}{\partial x}(x, y, z) + y \frac{\partial f}{\partial y}(x, y, z) + z \frac{\partial f}{\partial z}(x, y, z) = \alpha f(x, y, z) \right)$$

## Exercice 22

Soit  $(x, h) \in E^2$ . On a :

$$f(x+h) = (x+h | u(x+h)) = (x+h | u(x) + u(h)) = (x | u(x)) + (h | u(x)) + (x | u(h)) + (h | u(h)).$$

Comme  $u$  est symétrique,  $(x | u(h)) = (h | u(x))$  donc :

$$f(x+h) = f(x) + 2(h | u(x)) + (h | u(h)).$$

Et comme  $u$  est un endomorphisme réel symétrique, il est diagonalisable, donc il existe une base orthonormée  $(e_1, e_2, \dots, e_n)$  de  $E$  dans laquelle, si  $h = h_1 e_1 + h_2 e_2 + \dots + h_n e_n$ , on a  $u(h) = h_1 \lambda_1 e_1 + h_2 \lambda_2 e_2 + \dots + h_n \lambda_n e_n$  et, en posant  $m = \max(|\lambda_1|, |\lambda_2|, \dots, |\lambda_n|)$ , on obtient :

$$\|u(h)\| = \sqrt{h_1^2 \lambda_1^2 + h_2^2 \lambda_2^2 + \dots + h_n^2 \lambda_n^2} \leq m \sqrt{h_1^2 + h_2^2 + \dots + h_n^2} = m \|h\|.$$

Alors, avec l'inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$|(h | u(h))| \leq \|h\| \cdot \|u(h)\| \leq m \|h\|^2 \Rightarrow (h | u(h)) = o(\|h\|).$$

Ainsi :

$$f(x+h) = f(x) + 2(h | u(x)) + o(\|h\|).$$

Donc :

$f$  est différentiable sur  $E$  et pour tout  $x \in E$ ,  $df(x) : h \mapsto 2(h | u(x))$

Soit  $(x, h) \in E^2$  tel que  $x \neq 0$  et  $x+h \neq 0$ . On a :

$$g(x+h) = \frac{(x+h|u(x+h))}{(x+h|x+h)} = \frac{(x|u(x)) + 2(h|u(x)) + (h|u(h))}{(x|x) + 2(h|x) + (h|h)} = \frac{(x|u(x)) + 2(h|u(x)) + (h|u(h))}{(x|x) \left[ 1 + 2\frac{(h|x)}{(x|x)} + \frac{(h|h)}{(x|x)} \right]}$$

Or :

$$\left( 2\frac{(h|x)}{(x|x)} + \frac{(h|h)}{(x|x)} \right)^2 \leq \frac{1}{\|x\|^4} (2|(h|x)| + |(h|h)|)^2 \leq \frac{1}{\|x\|^4} (2\|x\| \cdot \|h\| + \|h\|^2)^2 \leq \|h\|^2 \frac{(2\|x\| + \|h\|)^2}{\|x\|^4}.$$

Donc  $\left( 2\frac{(h|x)}{(x|x)} + \frac{(h|h)}{(x|x)} \right)^2 = o_{h \rightarrow 0}(\|h\|)$  et :

$$g(x+h) = \frac{f(x) + 2(h|u(x)) + o_{h \rightarrow 0}(\|h\|)}{(x|x)} \left[ 1 - 2\frac{(h|x)}{(x|x)} + o_{h \rightarrow 0}(\|h\|) \right] = g(x) + 2\frac{(h|u(x)) - (h|x)g(x)}{(x|x)} + o_{h \rightarrow 0}(\|h\|).$$

Donc :

$$g \text{ est différentiable sur } E \setminus \{0\} \text{ et pour tout } x \in E \setminus \{0\}, dg(x) : h \mapsto 2\frac{(h|u(x)) - (h|x)g(x)}{(x|x)}$$

Soit  $a \in E \setminus \{0\}$  tel que  $dg(a) = 0$ , soit pour tout  $h \in E$  :

$$(h|u(a)) - (h|a)g(a) \Leftrightarrow (h|u(a) - g(a)a) = 0.$$

En posant  $\lambda = g(a) \in \mathbb{R}$ , ceci revient à  $u(a) = \lambda a$  et donc,  $a$  (qui est non nul) est vecteur propre de  $u$ .

Réciproquement, si  $a \in E \setminus \{0\}$  est vecteur propre de  $u$  associé à la valeur propre  $\lambda$ , alors :

$$u(a) - g(a)a = u(a) - \frac{(a|u(a))}{(a|a)}a = \lambda a - \frac{(a|\lambda a)}{(a|a)}a = \lambda a - \lambda \frac{(a|a)}{(a|a)}a = 0.$$

Et donc,  $dg(a) = 0$ .

Ainsi :

$$dg(a) = 0 \text{ si et seulement si } a \text{ est un vecteur propre de } u.$$